



Jardinier optimiste et amoureux

Jardins Méditerranéens

LA GAZETTE DES JARDINS MÉDITERRANÉENS / AVRIL 1995 / N°2

EDITORIAL

Votre journal

Le numéro 2 de la Gazette est entre vos mains. C'est le mot juste parce que c'est vous qui l'avez réclamé en nous écrivant en si grand nombre après le n°1 qui n'était pourtant qu'une ébauche.

C'est vous qui avez souhaité lire un journal où l'on oublie certains soucis de la vie et de l'actualité pour rêver à un paysage plus beau. C'est bien vous qui allez le faire vivre par vos abonnements et par la confiance que vous accorderez à nos annonceurs, c'est aussi vous qui faites, les jardins de demain.

Quelles que soient vos compétences en jardinage, la Gazette deviendra pour vous une source d'information supplémentaire pour réaliser votre petit coin de paradis.

Quels que soient vos goûts : histoire, botanique, paysage, urbanisme, sport, écologie, promenades, etc... la Gazette se doit de vous donner rendez-vous tous les deux mois afin de vous informer au mieux de tout ce touche à votre passion.

Quels que soient vos soucis et vos interrogations concernant votre jardin ou votre environnement, nous vous promettons de faire travailler notre réseau de professionnels et d'amateurs éclairés pour répondre efficacement à vos questions.

Que de belles promesses, que de belles phrases se disent au fond d'eux-mêmes ceux qui savent à quel point le paysage, le jardin et l'environnement sont des sujets complexes et difficiles à maîtriser. Cela sonne comme un programme de candidat aux présidentielles : Rien que du vent.

Et pourtant si vous nous aidiez ? Entrepreneurs, paysagistes, horticulteurs, pépiniéristes, botanistes, historiens, géographes, photographes, associations ou simples amoureux des jardins de la Côte d'Azur, si la Gazette devenait votre journal ?

Si la Gazette devient votre journal, vous pourrez transmettre au plus grand nombre (20 000 ex ; un début) vos expériences et vos coups de cœur, en deux mots : confier votre savoir et votre passion.

Nos pages vous sont également ouvertes, à vous tous qui nous enrichirez de vos questions, de vos réponses, de vos photos, de vos annonces ainsi que de vos critiques. La Gazette évoluera grâce à vous et avec vous et, quand nous sommes de bonne humeur, nos petits doigts me disent que nous allons faire un bon bout de chemin ensemble.

La Gazette des jardins méditerranéens

N°ISSN : 1261-7202

Vente par abonnement
1 an (6 numéros) = 50 F

C'est le printemps



Le Lantana camara commence tout juste sa floraison qui ne se terminera qu'en fin d'automne

Je ne sais si ça vous fait le même effet qu'à moi, mais lorsque les premières fleurs des arbres de Judée apparaissent et que, petit à petit, le paysage se constelle de tâches roses, lorsque les jupes commencent à raccourcir, dévoilant les charmes des plus jolies des fleurs -les femmes, lorsque le soleil commence à nous cuire la peau, alors que l'air reste frais à respirer... je me sens plein d'espoir.

J'en profite, toujours, pour faire un petit tour dans les endroits les plus protégés de la Côte d'Azur, afin de découvrir les primeurs de notre Printemps.

A Menton, j'ai pu voir des cistes blancs et les premiers papillons dans les Dimorphotheca.

A Monaco, j'ai constaté que les Ficus benjamina plantés en plein air avaient parfaitement toléré cet hiver venteux mais relativement doux.

A Cap d'Ail, j'ai trouvé des géra-

niums égarés, on ne sait comment, dans ces falaises peuplées d'agaves et de figuiers de Barbarie. Ils éclatent de leur première floraison, tout comme les lantanias camara (photo ci-dessus) qui commencent tout juste la leur.

Le printemps est là. L'inexorable processus est déclenché, les chênes vont cacher, à nouveau leurs splendides frondaisons.

Les teintes des jeunes pousses qui décorent tous les végétaux, passent du jaune clair au pourpre en déclinant toutes les nuances du vert et annoncent subtilement le grand déchaînement de couleurs que vont vivre nos jardins dans les mois qui viennent.

Pour toute l'équipe de La Gazette, ce printemps est chargé d'un espoir encore plus intense que les autres années : vous donner rendez-vous, tous les deux mois, avec un journal qui voudrait ressembler à un jardin.

Un grand jardin dont les recoins seraient des pages dont chacun pourrait

choisir sa préférée.

Un jardin aux parfums parfois acrés mais suffisamment vaste pour que chacun, quel qu'il soit, puisse se sentir chez lui. Un jardin où cohabiteraient tous ceux qui aiment partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs interrogations avec tous les amoureux de notre région.

Un jardin, enfin, qui aimerait s'agrandir : créer son coin de potager, dévoiler les perspectives d'avenir que nous réservent paysagistes, urbanistes chercheurs et architectes, parler régulièrement des trésors méconnus que recèlent le moyen et le haut pays.

Vous retrouverez, tous les deux mois une parcelle de ce jardin pour la somme de 50 F, oui 50 F pour un an d'amour des jardins méditerranéens.

Toute l'équipe de la Gazette ose croire que vous n'allez pas hésiter longtemps.

Courbou

Sommaire

EN DIRECT

Le calendrier, les humeurs de la Gazette • Page 2 et 3

JARDINS DE VILLE

Nice : Les trésors méconnus de la Voie rapide • Page 4
Toulon • le stade Mayol se met au vert • page 5

JARDINIER EN HERBE

Conseils et trucs • Page 6

CAHIER PRO :

Dossier "Les retenues de sol"
Les conseils Pro • Page 7 à 10

JARDINS INTÉRIEURS

Plantes d'intérieur, Lucien Carpita, conseils • Page 11

HISTOIRES DE JARDINS

• Page 12

ET VOUS ?

Courrier, petites annonces
Page 13

PROFESSION

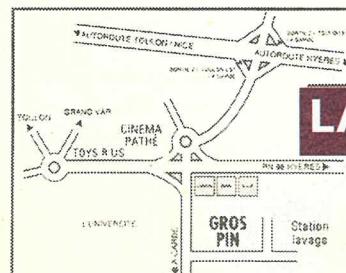
Les retraites agricoles, formation • Page 14

Répertoire des annonceurs,
sommaire du prochain
numéro
Page 15

Le Parc St Bernard à Hyères
Dernière page.

LES 2 JARDINERIES du Gros Pin

Grand choix de palmiers, mimosas
et plantes méditerranéennes



LA GARDE

Allée des 4 chemins
83130 LA GARDE
tél : 94 28 55 65



HYERES

L'Almanarre
83400 HYERES
tél : 94 57 72 93

Ouvertes tous les jours même le dimanche

Calendrier

Avril

- Nice du 6 au 8 avril : Congrès National de l'Association des Directeurs de Jardins et d'Espaces Verts Publics, du 6 au 8 avril, au Parc Floral Phoenix. Le 6 avril, exposition professionnelle présentant les produits et matériaux.
- Nice le 8 et 9 avril : FÊTE DES PLANTES, à ne pas manquer seront présents les principaux producteurs de plantes Méditerranéennes Parc Floral PHOENIX à NICE (entrée du Parc gratuite)
- Monaco du 7 au 11 avril : Salon "DECORATION ET JARDIN" Espace Fontvielle. Un "must" de la décoration et du jardin.
- Brignoles du 1er au 9 avril : Foire de Brignoles
- Montpellier les 29 et 30 avril : Exposition-vente de Palmiers, à l'Institut Botanique de Montpellier. Expositions, conférences grand public, associations axées sur les plantes et l'environnement.
- Cannes le 2 juin : Journée mondiale de l'environnement.
- Fréjus jusqu'au 10 avril : expositions "Les Jardins de la Belle époque à Nice" à la Villa Aurélienne, av. Gal Callières. "Les Botanistes à Marseille et en Provence du XVI^e au XIX^e siècle" à la Villa Marie, 447 av. A. Briand
- Toulon le 22 avril : Foire aux Plantes, place de La Liberté
- Cagnes-sur-Mer du 13 au 23 avril : à l'Hippodrome 39^e Exposition Internationale de la Fleur
- Vence les 15 et 16 avril : Bataille de Fleurs, corso et groupes folkloriques

Mai

- Golfe Juan du 24 au 28 mai : Sun-Expo, 1er grand salon du plein air et des loisirs au Théâtre de la Mer à Golfe Juan. Camping, sport et loisirs, piscines, accessoires de jardins, pépinières, fleurs
- Grasse du 20 au 23 mai : EXPOROSE 95 - 30 000 roses exposées Villa Fragonard, Musée de la Parfumerie, Palais des Congrès
- Hyères le 3 mai : Foire aux Plantes, avenue Gambetta
- Cagnes-sur-Mer le 21 mai : Fête du Printemps et des Enfants
- Monaco le 6 mai : 28^e Concours International de Bouquets
- Fêtes des Mais à NICE, MENTON, ROQUEBRUNE

Associations

SOCIETE CENTRALE D'AGRICULTURE D'HORTICULTURE ET D'ACCLIMATATION DES ALPES MARITIMES tél : 93 86 58 44

Jardinage

- Le 22 avril : Etude des Agrumes (maladies, traitements, taille) par M. LANTERI
- Le 29 avril : Maladies et ravageurs des arbres fruitiers-traitements par M. BERTAUX
- Le 6 mai : Les cultures légumières par M. BRELAZ
- Le 7 mai : Journée à la campagne - taille de l'olivier dans le Var avec M. BRELAZ (horaires permettant de participer à l'élection présidentielle)
- Le 13 mai : Maladies et ravageurs des légumes et des plantes d'ornement par M. BERTAUX
- Le 20 mai : Visite du célèbre jardin de Marnier Lapostolle à St Jean Cap Ferrat
- Le 27 mai : Les plantes d'appartement et les plantes médicinales par M. CAUSSE

Art floral

- Le 5 avril : "Rêves de printemps" par Mme NICOLET
- Le 12 avril : Bouquets triangulaires par Mme CAVAILLES
- Le 19 avril : Transparence par Mme NICOLET
- Le 3 mai : Rampa par Mme NICOLET
- Le 10 mai : Bunjin bana par Mme NICOLET
- Le 17 mai : Moribana exotique par Mme NICOLET

SOCIETE DES GENS DE JARDINS
tél : 93 74 28 47

Avril

- Samedi 8 avril à 9 h 00 : Atelier Greffes, Lycée Horticole d'Antibes
- Dimanche 9 avril à 15 h : Visite guidée du jardin botanique de Nice
- Jeudi 13 avril : Visite du jardin de "La Chèvre d'Or"
- Jeudi 20 avril à 20 h 00 : "Le jardin botanique de Kew", conférence de Bernard BOUET, amphithéâtre Lycée Horticole d'Antibes

Mai

- Mercredi 3 mai : Visite du jardin "Les Hauts de St Julien"
- Jeudi 4 mai : Visite du jardin "Villa Noailles" à Grasse et du jardin du "Château de Gourdon"
- Samedi 13 mai à 9 h 00 : Atelier "Compostage et fertilisation" par Bruno MORET, Lycée Horticole d'Antibes Avenue Jules Grec
- Lundi 15 mai : Visite de la collection de Cactées et Portes ouvertes à la Pépinière de Cactées Jean Arnéodo.
- Samedi 20 mai : Sortie d'une journée en Italie, visite de Jardins "Bocanegra"

Pour tout inscription à l'association
et aux visites contacter Odette HOUZE au 93 95 26 82

Syndicats d'initiatives, Mairies, Associations
Ce journal a été tiré à 20 000 exemplaires

S.V.P. informez nous des manifestations concernant le jardin, le paysage, l'environnement et la nature que vous organisez.

Nous ne manquerons pas de les annoncer dans notre calendrier.

Notre Fax : 93 96 11 10



Nettoyage de printemps

Dans toute la France, les 25 et 26 mars derniers, à l'initiative de Ministère de l'Environnement, des milliers de bénévoles ont nettoyé des sites : dépôts sauvages, berges de rivières, bords de plages, sentiers de randonnées etc. A Nice, le site choisi était "Le Vallon obscur" de Magnan.

Savez-vous que les vallons obscurs de la région niçoise représentent 130 km de ravins et de canyons d'un intérêt botanique exceptionnel ? La plupart d'entre eux ne sont accessibles qu'avec un équipement approprié et sont encombrés de déchets divers, signe de l'irresponsabilité de nombre

d'entre nous.

Bonne nouvelle pour les amoureux de la Nature, le vallon obscur de Magnan est, momentanément hélas, propre et accessible. Commencez votre ballade à partir du Pont du Génie, à environ 6 km du carrefour de Magnan, vous découvrirez un paysage insoupçonné qui alterne les zones subtropicales, les falaises vertigineuses et les cascades.

Et, surtout, souvenez-vous que "nous sommes écocitoyens 365 jours par an" et respectez au mieux ce site exceptionnel.

VI^{èmes} journées jardins à Sophia Antipolis

Nous présentons nos excuses aux organisateurs des 6^{èmes} journées jardin qui se sont tenues du 24 au 26 mars dernier de ne pouvoir couvrir dans ce numéro cette superbe manifestation qui liait expositions de plantes méditerranéennes et conférences.. Les urgences du bouclage du journal ne nous ont pas permis de suivre aussi largement que nous ne l'aurions souhaité cet événement.

Trop tard, hélas, pour vous annoncer l'exposition qui s'est tenue du 15 mars au 2 avril dernier à la Fondation Sophie Laffitte à Sophia Antipolis dans le cadre des mêmes journées jardin

Ceci n'enlève rien à la qualité remarquable des œuvres exposées : étaient rassemblées des aquarelles d'Alain Goudot et Caroline Studd, des photographies de Béatrice Heyligers et des céramiques d'Hans Hedberg.

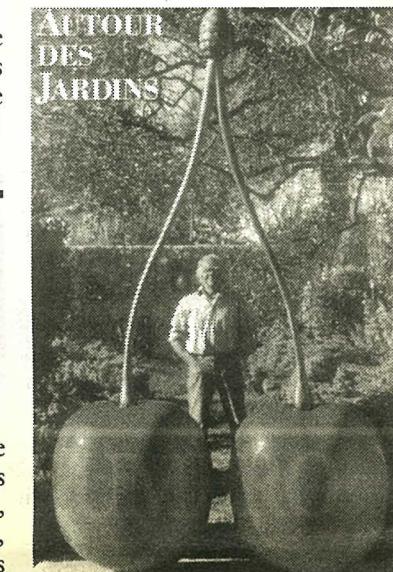


photo : D et E Minassian

L'emploi de sculptures dans les jardins privés qui était la règle il y a 2 siècles s'est perdu, mais la Gazette encouragera toute initiative rapprochant les artistes et les jardiniers.

Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer que nous préparons, avec Hélène Jourdan-Gassin d'Art Jonction International, un dossier consacré à l'Art dans les Jardins. Parution au mois de novembre.

Ceci est une tondeuse à énergie solaire



Les chercheurs et techniciens de la Société Husqvarna ne se contentent plus de produire de fabuleuses tronçonneuses, ils pénètrent de plus en plus le marché de la tondeuse à gazon. Les visiteurs de la Foire de

Nice ont découvert, ébahis, une tondeuse solaire aux formes futuristes qui, dès que le soleil montre son nez, passe son temps à tondre le gazon, sans effort, sans bruit et sans pollution. Le rêve du jardinier, fatigué de pousser sa tondeuse jour après jour, est-il enfin réalisé.

Nous profitons de ces colonnes pour demander à Husqvarna France de nous laisser réaliser un essai de cette tondeuse du futur..

Compte rendu complet dans un prochain numéro

Fête de l'olivier à Colomars

L'équipe de la Gazette sera présente le samedi 22 avril prochain au chapiteau de Colomars pour la fête de l'olivier organisée par le syndicat agricole du canton de Levens où l'on pourra déguster les meilleurs produits du terroir et assister à une démonstration de trituration d'olives du pays. Nous préparons un numéro complet sur l'olivier et nous recherchons tous documents qui nous aideront à faire un numéro qui ne parlera que de l'olivier.. Rendez vous sur place.

Alpha Jardins

- Confiance
- Compétence
- Efficacité

tel : 93 96 16 13 / Fax : 93 96 11 10

TRINITE MOTOCULTURE



- VENTES
- REPARATIONS
- SERVICE APRES VENTE
- PIECES DETACHEES

HUSQVARNA

Rond Point de la Liberté
06340 LA TRINITE

Husqvarna
FORET & JARDIN

Fax : 93 54 51 00
tel : 93 27 38 85

La Gazette des Jardins

méditerranéen journal opinion et amateur

23, avenue du Parc Robiony
NICE 06200.
Tel : 93 96 16 13
Fax : 93 96 11 10
Directeur de la publication
et rédacteur en chef
Michel COURBOULEX

Rédaction
Serge SCHALL
BOBBY / DOC
M. SOLER
Frédéric ESCODA

Contribution rédactionnelles
J.P. PETITTI
Ph. PETITJEAN

André PLENET
V. BOLLA
Shane TURTON

Secrétaire de Rédaction
Joëlle BOUANA

Illustrations
JAL
Photographie
Serge SCHALL
TOM

Commission paritaire : En cours

Imprimerie
SEPIPCA LA TRINITE

Ce numéro a été imprimé à 20 000 exemplaires

Ceci cela

Conservatoire I

Une convention signée en décembre 95 prévoit la rétrocession, par le Ministère de la Défense, de pas moins de 250 ha qui vont être rendus à la vie sauvage. De ces 19 terrains militaires, la moitié se trouve en région méditerranéenne. Le Cap Blanc et le Cap Bénat situés sur la commune de Bormes-les-Mimosas, le Cap Brun à Toulon ou les bases de la Londe les Maures et surtout la base environnante de Fréjus-St Raphaël (35 ha à elle seule) vont se retrouver sous la bienveillance du Conservatoire du littoral. Mauvaise saison pour les bétonneurs.

Conservatoire II

Le bien fragile tombolo de la presqu'île de Giens est l'objet de toutes les attentions depuis peu ; il est vrai que c'est une des rares haltes pour les oiseaux migrateurs du sud et que sa population de posidonies en fait un herbier sous-marin des plus remarquables. C'est encore vers le Conservatoire du littoral que les autorités se sont tournées pour assurer sa protection.

Chapeau bas le Sud

Les fleurs, en dehors du jardin, ce sont aussi les compositions florales, les bouquets offerts ici et là.

Savez-vous qu'une fleur sur trois achetée en France provient du Var ? En ce qui concerne roses, œillets, mufliers, tulipes, renoncules, strelitzias, ce sont 60 % de la production qui voient le jour en région PACA, en presque totalité dans les deux seuls départements du Var et des Alpes Maritimes.

Villes fleuries : le palmarès

Pas moins de 41 communes du Var et des Alpes Maritimes récompensées au 7^{me} concours régional des villes et villages fleuris, se sont distinguées des 250 candidatures. Ce palmarès vient, une fois de plus, souligner la volonté des administrateurs des communes et de leurs populations de porter toute l'attention qu'il mérite à leur cadre de vie. En effet, 7 communes se voient récompensées pour la première fois dans la catégorie "une fleur", ce sont les communes de Cogolin, La Croix-Valmer, La Valette du Var, Le Val, Saint Paul de Vence, Tourtour et Vallauris. Elles rejoignent, ainsi, Brignoles, Cagnes sur Mer, Cavalaire, Correns, Grasse, Le Cannet, Le Lavandou, Levens, Moissac-Bellevue, Six-Fours et Valbonne.

Dans la catégorie "deux fleurs", Montauroux, Saint-Cyr sur Mer, Saint Jean Cap Ferrat, Sainte Maxime, Tende et Villefranche sur Mer rejoignent Auribeau sur Siagne, Draguignan, Fréjus, Grimaud, La Garde, Mougins et Saint Raphaël. Mandelieu La Napoule, Saint Laurent du Var et Toulon conservent leurs "trois fleurs", quant à Antibes, Bormes Les Mimosas, Cannes,

Hyères Les Palmiers, Menton, Nice et Roquebrune sur Argens, elles occupent toujours la tête du classement avec "quatre fleurs". Enfin, quelques distinctions à l'échelon national viennent apporter le bouquet final à ces récompenses : Hyères Les Palmiers se voit attribué le Grand Prix National de Fleurissement ; le Prix National du Jardinier 1994 revient à Georges Lovile de Saint Raphaël ; le Prix de l'Arbre revient à la commune de Carqueiranne et celui de la mise en valeur d'un monument historique, à Cagnes sur Mer pour les soins consacrés à la propriété Auguste Renoir "Les Colettes".

Calcul des prix en J.E.V.

Une initiative intéressante de la part des jardiniers de l'association J.E.V. qui se sont réunis pour une séance de travail sur le thème du calcul du prix de revient. En cette période de recul économique, chacun, consommateur comme professionnel, trouvera son intérêt à ce que les prix collent avec précision à la réalité. Ces jardiniers souhaitent répondre aux attentes bien légitimes de leurs clients sans pour autant devoir sacrifier la qualité de leurs prestations.

La douleur chez les plantes

Les végétaux réagissent aux agressions par élaboration de substances chimiques transmises par leur sève qui permettent à ces végétaux d'organiser leur défense. Des découvertes plus récentes ont fait apparaître qu'il y avait également des transmissions de nature électrique, de cellule à cellule, plus rapides que les transmissions chimiques (2 mm par seconde). Cependant, comme la plante ne possède pas de système nerveux central, il n'est pas encore possible de déterminer si les plantes ressentent ou non la douleur. (Science illustrée de janvier 94).

Art Jonction : le journal

Un salut confraternel à toute l'équipe de ce nouveau journal consacré à l'art contemporain et à la culture. Tiré dans les mêmes imprimeries que la Gazette et en même quantité que nous (20 000 ex), il est distribué dans le monde entier. Nous souhaitons longue vie à ce journal dont nous soulignons la qualité graphique et rédactionnelle ainsi que l'originalité du format. Profitons-en pour vous inviter à ne pas manquer "Art Jonction Cannes 95" qui se tiendra du 4 au 8 juin aux Palais des Festivals.

Rions un peu

Pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de le lire, voici un fait divers pas banal, relaté dans "Nice-Matin" il y a quelques jours : Un jardinier danois qui se promenait en ville au volant de sa tondeuse autotractionnée, s'est vu arrêté par des gendarmes pour un contrôle de son taux d'alcoolémie. Ayant bu un verre de trop, il a été condamné à

une amende de 4000 f environ et 24 jours de prison.

Le tribunal lui a, toutefois, accordé le sursis, ayant accepté comme circonstance atténuante le fait que la tondeuse ne pouvait dépasser la vitesse de 10 km/h.

Avis aux élagueurs

Nous sommes la région de France où l'élagage est le plus pratiqué et, pourtant, nous n'avons jamais remporté le Championnat de France des grimpeurs-élagueurs. Il est possible de se rattraper en gagnant le Championnat d'Europe qui aura lieu le samedi 30 septembre 1995 dans le parc du Château de Versailles..

Demandez votre inscription à La Société Française d'Arboriculture BP 15 - 26780 Châteauneuf du Rhône tel. : 75 90 81 49 et surtout informez-nous de votre candidature, l'équipe de La Gazette suivra avec enthousiasme vos performances dans ce site prestigieux. Nous vous rendrons compte également du Congrès européen "l'Arbre dans tous ses états" qui aura lieu du 26 au 30 septembre avec le partenariat de l'UNEP, du CFPF, de la MSA et de l'Association Séquoia.

Des plantes contre le "sick building syndrom"

Le S.B.S. ou syndrome des bâtiments, est provoqué par l'émanation de produits toxiques issus des matériaux de construction : produits de nettoyage, moquettes, mobilier etc...

Il peut être très facilement résorbé par la présence de végétaux d'intérieur. Une étude de la N.A.S.A. a permis d'établir qu'une injection de ces produits dans un espace clos, uniquement peuplé de plantes, est réduite de 80% en 24 heures sous l'action purifiante des végétaux.

Saurons-nous rendre aux plantes tous les bienfaits qu'elles nous apportent ?

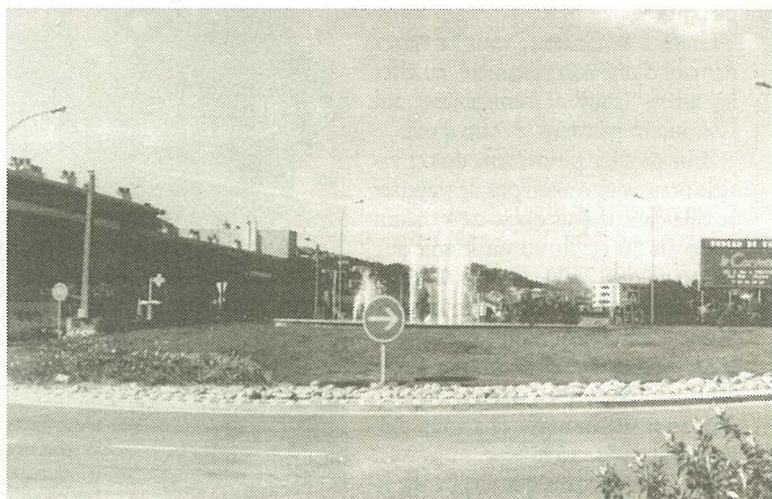
Dernière minute

Voici le palmarès des mérites des 6^{es} journées jardins de Sophia Antipolis :

La plus belle présentation a été attribuée aux Ets SENSI de Golfe Juan, la plus grande diversité végétale à Jérôme BOTELLA (l'Arc en Fleurs) de Castelnau Le Lez ex-aequo avec Dino et Laurence PELLIZZARO de Vallauris. La meilleure sélection de vivaces est revenue à Edmond et Corine BLONDEAU de Quissac et Alain LE GAC de Sommières, la meilleure sélection d'arbres et arbustes à Pierre et Monique CUCHE et la meilleure sélection de fruitiers à Pierre RACAMOND (Ets JOUVE-RACAMOND) de St Andiol. La meilleure introduction a été décernée à Alain DAUBAS de Castries (Eranthemum nervosum), PELLIZZARO de Vallauris (Leschenaultia formosa et Dodonea microzyga). Enfin, le mérite du Fruitier remarquable a été attribué à Pierre RACAMOND de St Andiol.

Humeurs

Les ronds points paysagés fleurissent autour des villes, certains sont superbes mais dans certains cas leur esthétique est pour le moins discutable ; exemples...



Le rond point de Carqueiranne

On n'aime pas ce rond-point qui nous pousse à la neurasthénie. Une douzaine de tulipes pâlichonnes sur fond de gazon pelé, le tout rehaussé (si peu) d'un faubourg jet d'eau prostatique. Le visiteur qui arrive à Carqueiranne mérite mieux que ce premier contact à l'entrée de la ville.



Le rond point de la Roquette sur la pénétrante Cannes-Grasse

Ou comment les jardiniers se transforment en poseurs de moquette. Nous n'avons rien contre (bien au contraire et nous vous en reparlerons bientôt) les paillis plastique ni contre les jardiniers qui ont réalisé ce travail mais les plantes utilisées sont vraiment minuscules.

Il faut probablement chercher dans la rédaction de l'appel d'offres concernant ces travaux un manque de précision concernant la taille des végétaux à planter. Nous ouvrirons nos colonnes à toute personne nous expliquant les causes réelles de cet état de fait.

D'autre part, rassurons les riverains, dans quelques années ce carrefour sera très probablement très joli et rappelons que la patience est la première vertu du jardinier



Le rond point de l'aéroport de Nice (Accès aérogare 1)

Lorsqu'il avait été construit il y a quelques années l'audace de mêler gravier blanc, plantations exotiques et gazon avait rendu perplexes plus d'un jardinier. Il faut reconnaître qu'avec la maturité ce jardin est de plus en plus esthétique et doit dépayser agréablement les passagers qui proviennent de climats moins favorables.

En conclusion on peut résumer notre conseil aux concepteurs et aux jardiniers : Osons, Osons, Osons.

La Gazette sera indulgente avec les innovations mais soulignera systématiquement les travaux désolants.

IMAGINEZ

des écoles, des maisons, des projets... bâties pour vous.

CA

NICE

Les trésors méconnus de la voie rapide

Il faut le reconnaître, la voie rapide est un cauchemar quotidien pour ceux qui ont le malheur de s'y aventurer aux heures de pointe.

Grâce à la Gazette, vous la verrez demain d'une autre manière, en effet les arbres (souvent centenaires) qui l'entourent méritent le coup d'œil.

Pour profiter pleinement de cet article nous vous conseillons de traverser la ville dans le sens ouest-est le matin entre 7h 30 et 9h 00 ou le soir aux alentours de 17h00. Pour vous repérer, remettez votre compteur kilométrique à zéro lorsque vous passez sous le portique de l'entrée à St Augustin et c'est parti pour une balade botanique d'environ 20 minutes qui vous mènera jusqu'à Saint Philippe.

Si le premier talus qui surplombe la Gare de St Augustin ne présente pas d'intérêt esthétique particulier on peut reconnaître des Agaves americana, des Opuntia (figuiers de Barbarie), des caroubiers et des pins d'Alep, ce qui a déjà de quoi dépayser le touriste qui s'est égaré dans le trafic.

Sitôt passé sous le Pont de la tour, à votre gauche vous pourrez voir côté à côté un Brachychiton reconnaissable à son feuillage vert luisant, une magnifique touffe de Chamaerops humilis qui porte allégement ses 150 ans et un chêne pubescent remarquable. Un peu plus loin, ce seront les eucalyptus qui ont donné leur nom au Lycée qu'ils bordent. A 800 mètres du départ vous verrez de très beaux agrumes devant une villa qui témoigne encore des belles années de la Riviera.

De l'autre côté, vous pourrez, bientôt admirer un cèdre du Liban dont une branche, année après année, se rapproche des voitures. A 1200 m, très proche de la route, un avocat (*Persea americana*) probablement issu d'une graine germée dans un verre, fructifiera bientôt. Plus loin nous vous déconseillons de cueillir les feuilles du laurier sauce (*Laurus nobilis*) pour la daube à la Niçoise, leur teneur en plomb doit être assez faramineuse.

Le cèdre, depuis longtemps massa-



Juste après le pont de la Tour et avant le lycée des Eucalyptus, avez-vous déjà remarqué ce splendide chêne, bordé de deux Brachychiton qui laissent découvrir une splendide touffe de Chamaerops

cré à la tronçonneuse pour permettre la construction de l'immeuble et de la voie rapide, semble être aussi un cèdre du Liban, ne le regardez pas

Recommandations
Regardez bien la route, ce n'est pas dès la première fois que vous réussirez à identifier tous les arbres dont nous parlons dans cet article. Vous savez que la Voie rapide est un des axes les plus dangereux, ne perdez pas la vie pour reconnaître une plante. Le meilleur moyen pour admirer le paysage est sans aucun doute de prendre le train avec votre journal favori

trop longtemps, ça casse le moral.

En général, la circulation se ralentit toujours avant la sortie "Les Bosquets" et vous pourrez admirer à loisir les arbres qui bordent le vallon de la Pastorelle. Au premier plan de gauche à droite, un cyprès de Lambert (*Cupressus macrocarpa*), un très bel olivier, un Araucaria excelsa,

un palmier dattier (*Phoenix dactylifera*) et un cèdre atlantica glauca. A 1500m du départ, en arrière plan, vous verrez d'immenses cyprès de Provence auxquels les élagueurs n'ont laissé qu'une touffe, probablement pour dégager la vue. Les palmiers légèrement bleutés que vous voyez autour du Château du Vallon Barla sont des Erythea armata (au prochain numéro, vous retrouverez dans la Gazette un dossier complet pour mieux identifier les palmiers qui sont l'image de la Côte d'Azur). Sur le talus SNCF des arbres de Judée commencent leur floraison brève mais éblouissante. Le long de l'Avenue du Val Mari, identifiable par sa magnifique rangée de *Phoenix canariensis* (qui espère-t-on survivra aux travaux d'élargissement de la Voie rapide) on peut voir un somptueux cyprès de Lambert auxquels les tailles successives ont donné l'aspect d'un gigantesque bonsai.

Les arbres en bosquet qui refont leurs feuilles sont des Ailanthes altissima (faux Vernis du Japon) qui sont au paysage méditerranéen ce qu'est la Caulerpa taxifolia à nos fonds marins et dont l'odeur de vespasienne, en

été, leur a donné le nom niçois "Senta mau" (sent mauvais).

A l'approche de la résidence "Les Grands Cèdres" dont les fausses grottes se décrèpissent lentement en attendant les bulldozers (bouteurs en bon français) de somptueux Phoenix ont échappé à la taille depuis plusieurs dizaines d'années.

Autour de la grotte qui servit de décor du film "Lola Montes" de Max Ophuls (on y voit un lac spécialement construit sur le site par les décorateurs de la Victorine), le Pittosporum qui mesure près de 4 mètres est un Pittosporum tobira nana, la variété "naine" de cet arbuste, ce qui en dit long sur son âge réel.

Juste après avoir traversé l'avenue de Cambrai, l'avenue du petit Fabron recèle également des trésors pour les botanistes : on peut reconnaître dans le désordre un Magnolia grandiflora, un Araucaria Bidwilli, un pin des Canaries et surtout un arbre de plus de 8 mètres, actuellement en floraison, que les spécialistes du jardin botanique de la Ville de Nice ont identifié : Il s'agit d'un Pittosporum undulatum, plante qualifiée par le Bon Jardinier d'arbrisseau ou de petit arbre...

Le talus SNCF qui suit, s'il n'est pas très esthétique est peuplé de caroubiers, d'arbres de Judée (*Cercis siliquastrum*) et d'*Opuntia*, plantes typiques de la Côte d'Azur.

A la sortie Magnan, à droite, dans le terrain utilisé par les motards en herbe, on peut voir un Araucaria, un Phoenix et un Erythaea reconnaissable à ses longues hampes florales.

Quelques mètres plus loin, en contrebas, ne ratez surtout pas les deux arbres somptueux que l'on aperçoit lorsqu'on n'accélère pas trop vite. Le plus haut des deux est un Jacaranda (dont nous vous reparlerons plus longuement car il perd ses feuilles au moment où les autres arbres font leurs jeunes pousses et fleurit bleu à la fin juillet avant de refaire des feuilles), le plus petit est un Sophora pleureur (*Sophora japonica pendula*) qui chaque hiver se découvre en nous montrant ses branches torturées. A ne pas manquer.

Voilà, à partir de maintenant, la circulation s'accélère, regardez la route et le paysage d'une manière plus panoramique, vous vivez dans un sacré bel endroit, j'espère que la Gazette vous l'a un peu prouvé dans cet article.

Courbou

Remerciements
A M. Masqueynaud du Jardin botanique de la Ville de Nice et à Frédéric Escoda, entrepreneur de jardin, pour nous avoir servi de chauffeurs et pour leurs compétences botaniques sans lesquelles cet article n'aurait pas vu le jour.
Une anecdote : La Voie rapide "roule" très bien ces temps-ci et malgré nos efforts pour être bloqués à des heures stratégiques, bien souvent nous avons traversé la ville à plus de 50 km/h, ce qui ne facilite pas une identification sereine des arbres.



La Gazette des jardins méditerranéens a été entièrement réalisé sur un Macintosh acheté chez :

Le Mac d'occasion

42 rue Smolett • 06000 Nice
 tél : 92 04 24 25
 fax : 92 04 24 90

Pour les dingues de la souris
 Nous offrons un cadeau sur présentation de cette page !

Les gaffes, bavures et boulettes du numéro 1

ne s'agissait pas d'un *Acacia Hanburyana* mais d'un *Acacia Mouteana*. La cause de ces boulettes est d'ordre technique et due à la précipitation dans le bouclage du journal

- La seconde est d'avoir donné au *Phoenix canariensis* le qualificatif de Palmier Royal qui est généralement attribué au *Roystonea regia*. C'est Odile GOUT, Paysagiste conseil à Mouans Sartoux qui gagne le premier abonnement.



BATISSEURS DE JARDINS

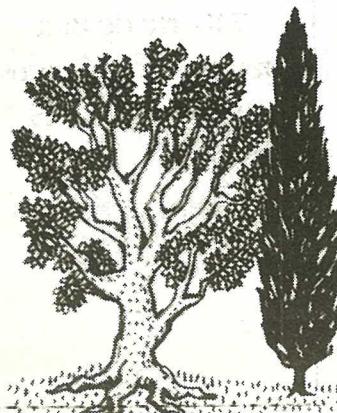


Frédéric ESCODA

REHABILITATION DE JARDINS

TRANSPLANTATIONS D'ARBRES

TERRASSEMENTS PAYSAGERS



Notre pépinière, c'est notre passion
Venez la partager...

Pépinières de Gaudissart

261, Chemin des Colles

06140 VENCE

tel : 93 58 10 40 ; fax : 93 58 65 47

03 39 70 00 19 / fax : 93 77 80 02

TOULON

Le stade Mayol se met au vert

Dimanche dernier s'est joué le dernier match de la saison du championnat de France au stade Mayol, les Toulonnais du R.C.T. gardent toutes leurs chances pour les phases finales et La Gazette croise les doigts et leur souhaite bonne chance pour l'avenir.

Notre propos est tout autre aujourd'hui et nous allons vous parler de la pelouse de ce stade qui fait depuis le début de la semaine l'objet de toutes les attentions du Service des Sports de la Ville de Toulon.

C'est en quelque sorte la grande toilette de printemps du stade parce que pendant quelques semaines il ne sera pas piétiné et que les travaux d'entretien de fond peuvent être faits en prévision de la saison la plus intégrale pour les pelouses méditerranéennes : L'été.

Rassurez-vous le bébé va très bien, sous le regard paternel de Michel Francon, responsable de son entretien, son herbe est bien verte et il est bien souple sous le pas.

Les praticiens ont effectué en quelques jours plusieurs grosses opérations qui ne peuvent être faites pendant la saison sportive soit le décompactage, l'aération profonde, le sablage et le semis de regarnissage général.

Pour que vous compreniez mieux le sens de ces termes techniques, les voici expliqués l'un après l'autre. Sachez que ces opérations sont toutes effectuées par des machines très spécifiques qui d'une part font le travail à vitesse grand V et d'autre part, ne

laissez pas de traces apparentes sur la pelouse, comme vous le constatez sur la photo prise à la fin des opérations.

- L'aération profonde : Des milliers de carottes de terre d'environ 1 cm² et de 16 cm de long sont prélevées sur la totalité du terrain et ramassées illuso grâce à une balayeuse spéciale.

- Le sablage : Le volume de terre enlevé est remplacé par du sable siliceux non concassé mélange à de la matière organique.

- Le semis de regarnissage général est effectué par l'outil fixé derrière le tracteur ci-contre qui défeutre et enfouit la graine dans la même opération. Un bon arrosage et la pelouse sera dense dans environ un mois pour affronter les rigueurs de l'été.

40° le soir

En effet la chaleur est l'ennemie primordiale des terrains construits sur dalle. En plein mois d'août, il faut savoir que la température de la terre, réchauffée par la dalle qui rend sa chaleur, atteint fréquemment 40° en pleine nuit. L'arrosage est alors nécessaire pour éviter que la pelouse ne soit grillée en quelques jours et qui dit chaleur et humidité dit apparition de champignons.

Ces champignons qui étonnent tant les jardiniers par leurs ravages et l'aspect parfois surréaliste de leurs dégâts sur les pelouses du Midi sont en fait très proches de ceux qui atteignent l'être humain. C'est bien sûr aux aisselles et aux pieds bien renfermés (chaleur et humidité) dans leur



Dernière opération : le semis à l'aide d'une regarnisseuse à disques

chaussure que s'attaquent en premier les champignons provoquant rougeurs et démangeaisons. Pour le gazon c'est la même chose et les traitements antifongiques sont effectués en prévention dès le mois de mai.

L'autre angoisse pour Michel Francon c'est la pluie. S'il pleut pendant trois jours avant une rencontre vous êtes sûrs de ne pas retrouver au match ce fidèle supporter du RCT parce qu'il sait très bien qu'à chaque mêlée ouverte ce sera un petit peu de son cœur qui sera labouré par les joueurs. Si, et c'est souvent le cas, l'équipe visiteuse est dominée en mêlée

et recule de plusieurs mètres en se raccrochant tant bien que mal à la fragile pelouse qui est l'objet de tous ses soins, il est sûr de gâcher son week end.

Foot ou Rugby ?

Les derniers matches de football et de rugby se tenaient tous au stade Mayol et le service des sports a pu mesurer les conséquences de la pratique de chaque sport sur la pelouse. La pratique du rugby n'est pas plus néfaste que celle du football, mais chaque sport provoque des dégâts différents. Le foot abîme beaucoup plus la totalité du terrain, le rugby, lui,

provoque des dégâts souvent plus importants mais localisés.

En football chaque tacle, chaque changement de rythme, chaque déclération brutale fait souffrir la pelouse. En rugby ce sont les bandes proches de la touche qui sont les plus

A propos du stade Mayol

- La couche de terre ne dépasse pas 25 à 30 cm. Elle repose sur une couche drainante qui est le secret des jardins réussis.
- (voir La Gazette n°1)
- L'arrosage automatique comporte 6 voies disposées en lignes parallèles
- Le PH (taux d'acidité) est de 7,4

abîmées par les mêlées ouvertes et par les touches ; c'est donc une idée fausse de croire que le rugby est particulièrement dévastateur pour les pelouses.

Cette visite à Mayol et les entretiens avec André Herrero, Michel Francon et Jean-Pierre Pettiti nous ont appris beaucoup de choses sur la conception et l'entretien des gazon que nous nous devons de vous faire partager. Vous retrouverez dans notre prochain numéro, dans le cahier pro, une étude complète sur les pelouses sportives et quelques idées pour pouvoir offrir au plus grand nombre des pelouses de qualité.

M. Soler

“Ouvrez les pelouses”

André Herrero

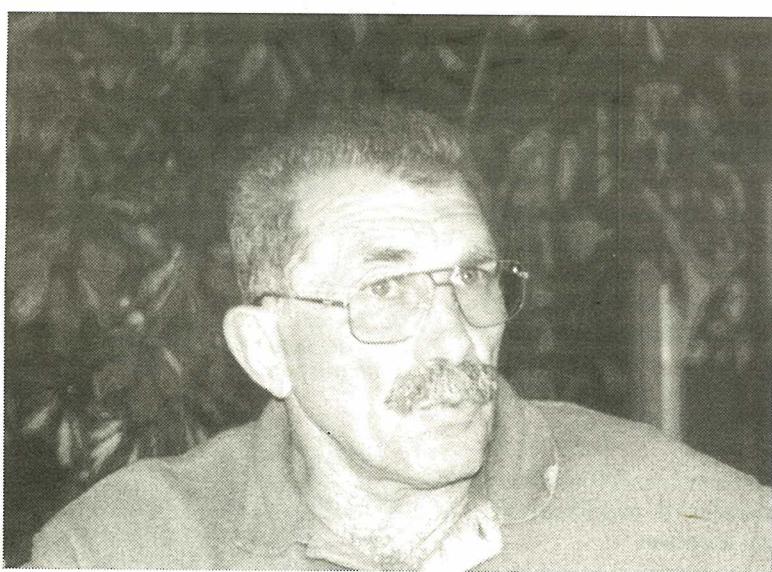


Photo Serge Schall

ments végétaux qui le teintent et leur permettent souvent de réaliser des œuvres d'art éphémères.

André Herrero : Vu le coût de l'eau et de l'entretien des terrains de sport, ce serait peut-être un investissement rentable de tenter l'expérience afin d'ouvrir enfin des pelouses correctes aux jeunes. Les tournois de jeunes se voient en effet souvent interdits de pelouse. Comment apprendre à aimer notre jeu sur des stades en béton ?

La Gazette : Le pays des gazon c'est l'Angleterre ?

André Herrero : C'est plutôt l'Ecosse. A Aberdeen, nous avons joué sur une véritable "plaine de jeu", transformée en quelques heures en stade : Les tribunes étaient installées sur des camions, les lignes furent tracées rapidement et les poteaux implantés pour réaliser un espace de jeu remarquable, un terrain "volant" en quelque sorte.

Il ne faut pas croire pour autant qu'il existe un climat idéal pour les terrains de rugby, en Ecosse aussi les conditions sont rudes et le travail des jardiniers primordial. Le terrain de Murrayfield a été le premier équipé (il y a plus de 30 ans) de résistances électriques qui évitent au sol de geler. Lorsque les pluies sont persistantes les Ecossais sont obligés de bâcher leurs terrains.

Propos recueillis avec l'aide de Georges Courboulex, Serge Schall et de Francis Milliaiseau-Flaunet



G.rands Espaces Verts

Pelouses sportives

Gazons
ornementaux

PETITI PJV ESPACE

740, rte de Biot
Quartier de la Brague
06600 ANTIBES

tél 93 33 56 46
fax 93 74 25 24

La Gazette : Vous parlez à l'imparfait, il y a donc une amélioration de la qualité générale des terrains ?

André Herrero : Absolument, les progrès sont incontestables mais il arrive toujours de rencontrer des conditions particulières. Il y a peu de temps un France-Ecosse a été perturbé par un Parc des Princes dans un état lamentable, les plaques de gazon se décollaient et Hastings a raté de nombreux coups de pied ; il faut dire que le match se jouait quelques jours après un concours hippique...

La Gazette : Les terrains du nord de la France sont-ils de meilleures qualité ?

André Herrero : Pas forcément, si les gazon du Sud-Est souffrent du manque de pluie, les pelouses du Nord pâtissent de l'excès d'eau. Il faut avouer que la pratique du rugby fait peur à certains clubs de foot, à Strasbourg, par

exemple, un match de la France contre l'Australie (championne du monde) a été déprogrammé au dernier moment à cause du veto émis par l'entraîneur du F.C. Strasbourg. La promotion de notre sport dans ces régions n'est pas favorisée.

Au Nord comme au Sud, on peut constater que l'on fait plus souvent des pelouses de prestige que des pelouses pour jouer. Or le but d'une pelouse est de permettre un beau jeu. Un terrain de foot ou de rugby n'est pas un golf et la teinte et la finesse des brins ne sont pas primordiales.

D'autre part à quoi sert d'avoir un beau stade et des dizaines d'autres en terre battue, si j'étais jardinier je dirais aux communes de multiplier les pelouses à faible coût d'entretien et d'ouvrir les terrains aux jeunes des banlieues qui ont besoin de se défouler.

La Gazette : Le rugby est également pratiqué dans des climats chauds et secs, quelles variétés de gazon sont utilisées ?

André Herrero : Les sud-africains jouent sur du Kikuyu qui constitue une pelouse très dense et rugueuse mais qui est un véritable tatami qui évite les blessures graves et procure un bon confort de jeu. Les Springboks ne sont pas gênés de sa couleur jaune en hiver.

La Gazette : Dans des situations cottières et ensoleillées, le Kikuyu s'implante très bien, quant à sa couleur, les américains utilisent des pig-

Etonnant non ?

1) En creusant au pied des agrumes du Mont Boron, on retrouve souvent de vieilles tôles rouillées. En effet, les jardiniers de jadis connaissaient les carences en fer de leur sol et enterraient, au pied des arbres, les métaux ferreux à jeter. Belle leçon d'économie et de sagesse.

2) Les provençales, au siècle dernier utilisaient des fleurs de cistes pour laver la vaisselle, celles-ci font de la mousse et dégraissent très bien.

La Brissaouda

La "brissaouda" en Scaréasc, (en Provençal, Brissoudo) est faite avec des tranches de pain grillé frotté d'ail, imprégnées d'huile vierge, celle de préférence qui s'écoule des "scourtins" en cours de pressage. C'est, en quelque sorte, une coutume en hommage au Moulin et à son huile, qui permet, entre autres, de goûter à celle-ci.

C'est aussi une tradition qui se perpétue dans de nombreux villages de Provence et dans notre région, à l'occasion des campagnes oleicoles.

C'est, également, une aimable attention offerte par le propriétaire de la "piste" d'olives en cours de trituration, envers le visiteur pour faire goûter "son huile".

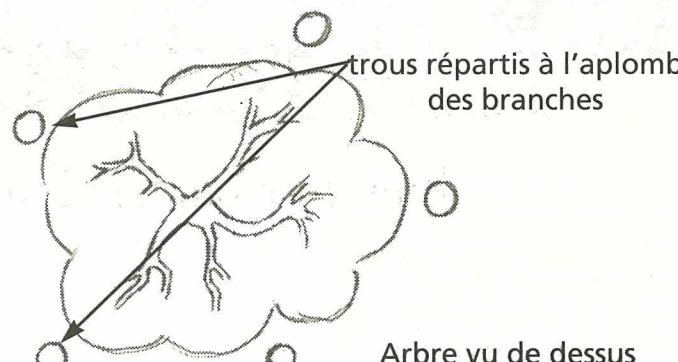
C'est, enfin, pour "lou défici" une façon de faire un petit "en-cas" très reconstituant - "lou défici" est celui qui gère "lou défici", l'édifice, soit le moulin.

Pour les habitants des villages, c'est souvent l'occasion de faire avec leurs amis une fête amicale et, ainsi, de se retrouver.

Nourrir vos fruitiers

Nourrir vos fruitiers

Autour de l'arbre à fumer, creusez à l'aplomb des branches, à l'aide d'une barre à mine ou d'un simple manche d'outil, 5 ou 6 trous de 30 à 40 cm de profondeur. Ce travail effectué, remplissez les trous d'eau et laissez pénétrer. Ensuite, ajoutez une poignée d'engrais spécial fruitier. Comblez les trous à l'aide de terreau, de sable ou de compost. Vous serez étonnés de la rapidité d'effet de ce traitement.



trous répartis à l'aplomb des branches

Arbre vu de dessus

Comment attirer les papillons

Pour des jardins sauvages

L'Association PONEMA (Anneport - 17350 St Javien) diffuse aux Journées des Plantes à Sophia Antipolis, un dépliant très intéressant expliquant dans les détails comment attirer dans votre jardin un maximum de ces splendides insectes

qui, hélas, se raréfient. Voici quelques conseils, sans pour autant dévoiler les trésors de ce petit document :

- renoncez aux insecticides,
- ételez les floraisons,
- dans nos régions, les Aubriètes, les Oeillets d'Inde, les Verveines, les

Lavandes, les Boddleia sont les hôtes favoris des plus beaux papillons, - ne travaillez pas la totalité de votre jardin, laissez un coin sauvage qui protégera leurs larves. Pour toute demande de documentation, prévoyez de joindre à votre lettre une enveloppe timbrée à votre nom.

Incorrígibles limaces



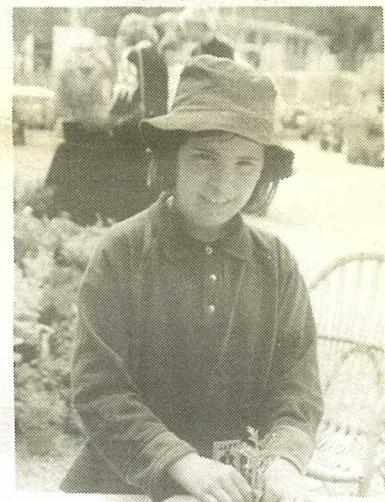
Non contentes de dévorer nos plantes de laitues, les limaces ont des mœurs peu recommandables : elles raffolent du Datura, dangereux hallucinogène, et se délectent avec la bière. Si vous voulez piéger ces ennemis redoutables du jardinier avant qu'elles ne se reproduisent à vitesse éclair, remplissez une soucoupe de ce breuvage et "cueillez" ces incorrigibles soif-fardes, de préférence tôt le matin ou tard le soir.

doutables du jardinier avant qu'elles ne se reproduisent à vitesse éclair, remplissez une soucoupe de ce breuvage et "cueillez" ces incorrigibles soif-fardes, de préférence tôt le matin ou tard le soir.

Les gestes simples d'Anaïs

LE REMPOTAGE DES BOUTURES

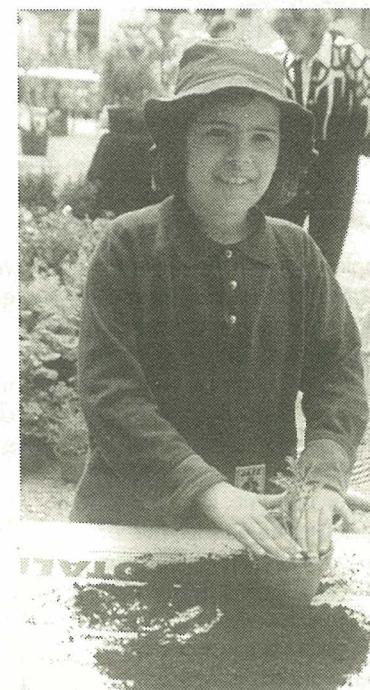
Les boutures se sentent vite à l'étroit dans leurs petits godets, le terreau dans lequel Anaïs les avait plantées a été rapidement épuisé et elle vous montre aujourd'hui comment les replanter dans un pot plus large.



Elle remplit, avec du terreau de qualité, la première moitié du nouveau pot



Elle dépose la bouture sur le terreau et, délicatement, complète le niveau jusqu'au début des tiges.



Elle tasse légèrement la terre tout autour de la plante



L'arrosage doit être fait très délicatement sans faire déborder l'eau, Anaïs l'arrosera au début 2 fois par semaine à cette période

l'aplomb des branches extérieures un engrais organique ou un compost bien mur.

Si votre sol est calcaire, faites des apports réguliers en fer (produits type Séquestrène) et surtout achetez un citronnier élevé dans des conditions de terre équivalentes.

Par exemple chez Paul Fossat à Nice qui produit de magnifiques sujets tolérant le calcaire.

La taille des citronniers

Si la taille en boule équilibrée n'est pas à la portée de tout jardinier amateur, voici quelques conseils de taille qui vous permettront d'avoir des fruits plus nombreux et de meilleure qualité.

- Avant tout portez des gants épais qui vous éviteront de vous blesser sur les redoutables épines du citronnier

- Supprimez les gourmands qui prolifèrent près du tronc.

- Eliminez les rameaux courts et stériles.

- Arrondissez légèrement l'arbre en

étêtant les branches qui "montent au ciel" sans couper des diamètres supérieurs à celui d'un petit doigt.

- Surtout ne taillez pas votre agrume en "gobelet" (évasés comme un fruitier classique) au risque de lui faire du mal et de gâcher irrémédiablement son port naturel.

La taille terminée, enfouissez à

LES JARDINS D'AURELIA

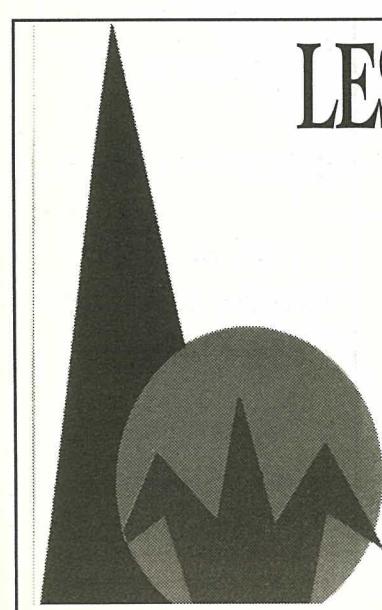
Entretien Crédit Débroussaillement

Arrosage automatique

Tel : 93 92 12 17 97

Fax : 93 12 24 53

421, chemin des Moulins - 06560 VALBONNE



Les retenues de sol

Première partie : l'utilisation de la pierre

Le relief de notre région est souvent très abrupt, retenir le sol est un problème fondamental. Les pluies torrentielles qui s'abattent fréquemment, liées à l'urbanisation intense qui imperméabilise les sols, provoquent, de plus en plus souvent d'importantes catastrophes (voir, dans notre prochain numéro, l'article consacré à Lantosque).

Nous souhaitons aborder les techniques de retenues de sol dans un seul dossier, mais le sujet est tellement vaste que nous allons en traiter seulement deux aspects :

- L'utilisation de la pierre
- Les techniques du futur

Ce premier dossier est, donc, consacré à la pierre. Cette page vous résumera, avec des exemples graphiques, les principales manières d'utiliser les roches.

Dans la page suivante, Philippe Petitjean nous parlera des enrochements

paysagers. Esthétiques, "naturels" et aisément végétalisables, ils prennent un peu plus d'espace que les murs en béton, mais sont incomparablement plus beaux.

Shane Turton nous parlera des murs en pierres sèches qui sont trop souvent laissés à l'abandon, il vous confiera comment répéter les gestes de ceux qui nous ont précédés, et comment restaurer, sans aucun frais, ces ouvrages qui continuent à jouer un rôle primordial dans l'environnement et le paysage. Le deuxième volet de ce dossier, qui paraîtra au mois de juin, sera consacré aux techniques de demain. De nouveaux matériaux sont au point, ils présentent l'avantage d'être plus rapidement végétalisables, tout en cicatrisant les balafres que font les travaux publics dans le paysage.

A suivre...



Enrochement cyclopéen

C'est un moyen relativement peu onéreux de retenir de grandes quantités de terre remblayée. Trop souvent utilisés, à notre goût, ces dernières années, les enrochements cyclopéens présentent l'inconvénient d'être difficilement végétalisables. L'exemple ci-dessus ne brille pas par la qualité de sa réalisation mais on peut trouver des "artistes" qui construisent de très beaux enrochements de ce type.



Rocaille exotique

Le terme de rocaille évoque généralement les vivaces alpines, mais on peut réaliser des scènes de jardin étonnantes en utilisant les cactées et des pierres de rocaille dont les faces ont été façonnées, torturées, par des millions d'années d'intempéries. L'utilisation de gravier blanc concassé en couvre-sol vous permettra de limiter les travaux d'entretien et mettra en valeur les végétaux.

Il existe des dizaines de manières de réaliser des retenues de sol en utilisant la pierre, chacune a son coût, ses avantages et ses inconvénients. Pour le jardinier les principaux intérêts d'un ouvrage sont la solidité, l'intégration dans le paysage et la capacité à être aisément végétalisables. Si les mots sont très proches les uns des autres : rocailles, enrochements cyclopéens, enrochements paysagers, ces "murs" sont très différents les uns des autres. Confondre une rocaille et un enrochement cyclopéens peut amener à des résultats exactement contraires aux effets escomptés. Voici donc quelques photos qui vous permettront d'identifier visuellement les différents ouvrages.

Qualité

Quels que soient vos goûts et votre budget, vous devez rechercher la qualité du travail. Un mur en béton de 50 cm de large peut être, s'il est mal réalisé, moins solide qu'un mur en pierres sèches.

Pour pouvoir comparer les prix, il faut comparer la qualité des ouvrages. Avant de choisir l'artisan ou l'entreprise qui exécutera vos travaux, demandez à voir une de leurs réalisations de même type que celle que vous souhaitez. Sachez, aussi, que la plupart des malfaçons proviennent d'un drainage mal assuré, (c'est l'eau qui a façonné toutes les vallées, ne croyez pas que vous pourrez envisager un ouvrage qui résistera à sa force) par exemple un mur en béton doit avoir des trous (barbacanes) en quantité suffisante pour éviter l'eau de pousser trop fort sur l'édifice.

Et bien sûr, songez au paysage environnant, respectez le site.



Mur de galets cimenté sans joints visibles

Astucieuse manière de récupérer les galets présents dans le poudingue de la région niçoise. Si la photo vous semble peu engageante, c'est parce que les plantations ne sont pas encore effectuées. Végétalisé, ce mur sera un véritable mur de jardiniers.



Mur en pierres cimenté sans joints visibles

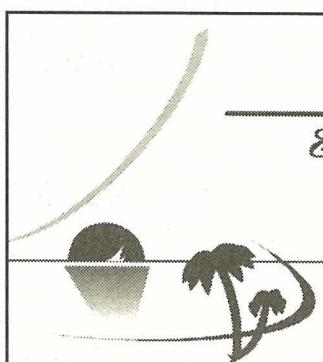
C'est le "top" du mur de jardin, mais aussi l'un des plus coûteux, chaque pierre est retaillée et le béton, invisible, donne une rigidité exceptionnelle à l'ensemble. Quelques plantes méditerranéennes le long de ces murs et l'on obtient des planches (ou restanques) harmonieuses et invitant à la découverte.

PROFESSIONNELS
Plus de 30 000 amoureux des jardins
auraient pu lire votre annonce à
cette place
Contactez nous au 93 96 16 13

AIRAUT R. & V.

Entreprise Paysagiste

Gazon en plaques
Création Paysagère
Entretien
Taille ornementale
Décoration
Plantes naturelles et artificielles

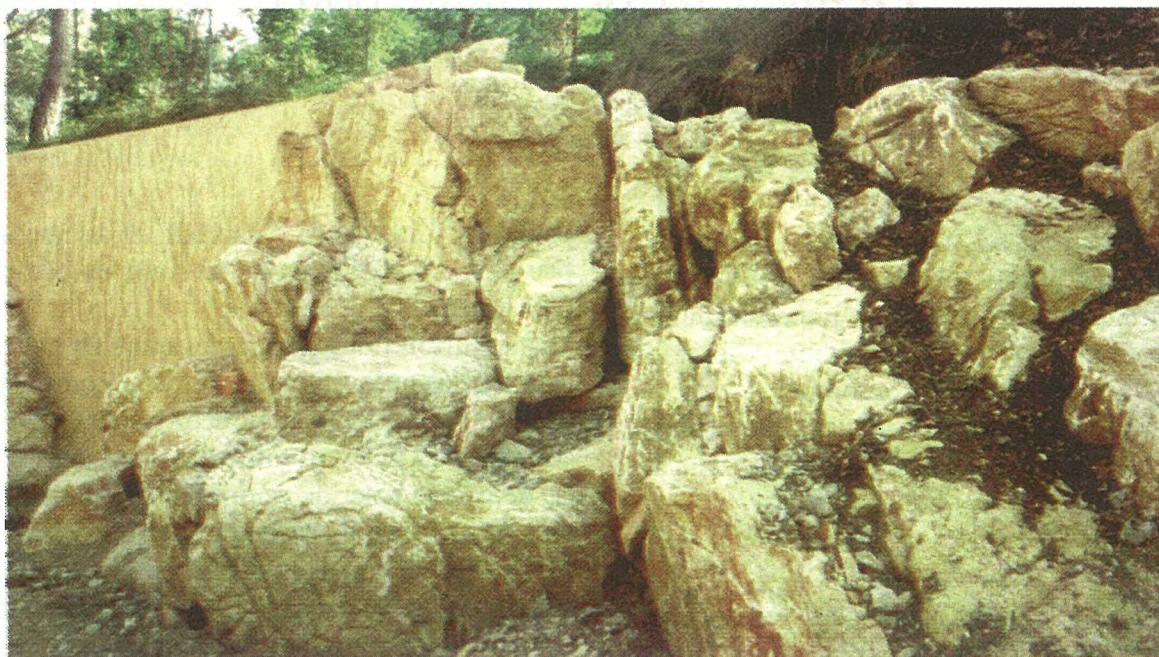


DOSSIER

Les enrochements paysagers

Les jardins de la Côte d'Azur sont bien souvent des jardins très construits. Pour composer avec la pente, de tous temps, on a aménagé des restanques en utilisant les pierres du site. De nos jours, lors de travaux de construction, ces murs en pierres sèches, quand ils peuvent être sauvés, sont restaurés, rehaussés, prolongés... Mais le manque de main-d'œuvre qualifiée pour ce genre d'ouvrage, le manque de savoir-faire font que le plus souvent, quand la nécessité d'un soutènement s'impose esprit cartésien oblige c'est un beau mur de maçonnerie qui voit le jour, parfaitement d'aplomb. L'impact sur le paysage environnant en sera d'autant plus désastreux qu'il sera haut, long et bien enduit d'une de ces belles couleurs à la mode, vives et uniformes.

Depuis une vingtaine d'années sont apparus les enrochements cyclopéens. Les opérations immobilières se faisant de plus en plus difficiles, par manque de place, il faut bien continuer de bâtir où l'on peut, sur des hauteurs, dans des zones de plus en plus inaccessibles et, donc, souvent sur des terrains rocheux. Les blocs extraits des chantiers de terrassement, plutôt que d'être évacués à grands frais, sont alors, de façon plus ou moins heureuse, assemblés en soutènement vertical, avec un fruit important ; ce qui fait que l'ensemble, dans bien des cas, par la nature même du matériau et par sa mise en œuvre plus ou moins



L'enrochement paysager n'a, vous le constatez, rien à voir avec les enrochements cyclopéens de la page précédente. Le jardinier prévoit des poches de terre de qualité entre les blocs afin de préparer une végétalisation rapide. Au prochain numéro vous retrouverez ce même enrochement après les plantations

soignée, "passe" bien dans le paysage et surtout passe bien avec le temps.

Ces mêmes rochers issus de terrassement peuvent, toutefois, être utilisés bien autrement : toujours dans le rôle d'ouvrage de soutènement mais, cette fois-ci dans un esprit paysager.

Depuis quelques années, l'entrepreneur paysagiste est désormais bien outillé. L'arrivée des mini-pelles a fait que, plutôt que de faire appel à un en-

trepreneur de terrassement avec des engins certes performants mais encombrants, l'entrepreneur paysagiste peut réaliser lui-même des scènes d'enrochements tout à fait intéressantes.

Pour des réalisations importantes, un plan paysager traçant le canevas est indispensable. Quand l'idée est là, quand les matériaux sont là, reste la mise en œuvre. C'est une question de

savoir-faire, mais surtout un don aigu d'observation de l'environnement pour l'homme qui va réaliser ce travail. La nature même de la roche, le plus souvent calcaire mais quelquefois volcanique ou schisteuse, guide l'opérateur. D'abord, sur le chantier d'extraction, un tri sévère des bons blocs s'impose, un soin particulier sera apporté dans la manipulation, le chargement et le transport de ces blocs plus

ou moins fragiles afin d'éviter des coups, des rayures, des éclatements préjudiciables à l'aspect final de la réalisation. Quand il reste du rocher en place, l'observation des environs est souvent utile pour reproduire une disposition aussi naturelle que possible de bancs rocheux affleurant ou émergent. Une apparente liaison de direction, d'orientation, d'inclinaison doit ressortir de ce savant désordre. La nature elle-même offre les exemples les plus surprenants de cassures, de surplombs, d'arêtes vives, de poches, d'éboulis... Les blocs, les groupes de rochers ne devront pas avoir la même importance. Il faut savoir laisser des espaces libres, créer des inégalités entre les masses, des éléments de rappel pour aérer l'ensemble.

Les effets de l'érosion naturelle doivent paraître ; ainsi naissent des virens, des coulées de terre, des petits pierriers... Les rochers de surface sont, bien sûr, à employer de préférence, à cause de leur patine qui, dès la mise en place, contribue, en plus de leur forme particulière, à rendre l'aspect naturel. Les tons de la pierre, du rocher mettent en valeur les végétaux appropriés qu'il faudra installer et qui ne tarderont pas à donner vie à cet ouvrage de soutènement pas comme les autres, puisqu'il ne fera qu'emballer en vieillissant comme s'il avait toujours été là.

Philippe Petitjean

Réhabiliter les murs en pierres sèches

Les restanques (ou planches, en pays niçois) font partie intégrante du paysage méditerranéen. Depuis des millénaires, les hommes récupèrent les pierres qu'ils extraient du sol en le cultivant, pour établir des retenues de sol qui permettent de maintenir la terre et la précieuse matière organique qui la rend un tant soit peu fertile.

Ces ouvrages ne sont liés par aucun ciment, et pourtant, tiennent souvent des centaines d'années avant de s'effondrer, peu à peu ou d'un seul coup.

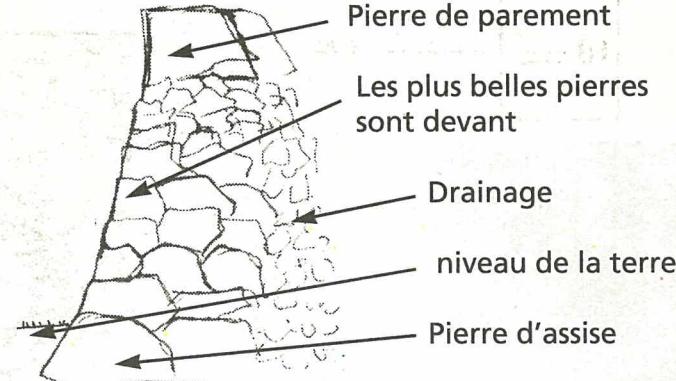
Si votre terrain comporte des murs de ce type qui se sont ouverts, ne vous affolez pas et évitez de les remplacer par du béton. Voici quelques conseils qui, si vous n'avez pas peur de l'effort, vont vous permettre de remettre en état vos

restanques, durablement et sans aucun frais (sauf celui de votre sueur),

Tout d'abord, faites marcher votre tête, regardez les murs qui entourent votre terrain pour comprendre de quelle manière vos prédecesseurs sur ce sol les ont construits ; questionnez vos voisins qui se feront un plaisir de vous expliquer comment leurs ancêtres ont bâti ces édifices.

Cette étape est la plus importante, en effet, chaque village a son sol, sa pierre, sa manière de bâtir (les murs de Vallauris et de Biot, par exemple, sont très différents alors que distants de quelques kilomètres à peine).

Dès que vous vous sentirez prêts, retournez vos manches et récupérez les pierres effondrées, triez les en fonction de leur taille et de leur forme. Gardez les plus grosses (voir schéma) pour assurer une assise solide au mur et



celles présentant une face plane pour servir de pierres apparentes.

Entamez précautionneusement la terre d'une portion du mur encore accrochée au talus pour vous ménager un espace propre et confortable (le travail est toujours moins fatigant et mieux réalisé lorsque l'on peut travailler aisément). Soignez votre assise, puis bâtissez votre mur au fur et à mesure en plaçant les pierres par ordre de taille afin de réaliser un drainage efficace (les restanques, dans notre région, s'effondrent toujours à causes des pluies qui sont brèves mais intenses), pensez à mettre en vue vos plus belles roches. A chaque étage, replacez la terre

que vous avez récupérée et tassez.

Pour tenir le plus longtemps possible, votre mur doit avoir du fruit (inclinaison pour compenser la poussée de la terre) et être triangulaire (vu en coupe, comme dans le schéma).

Réservez des belles pierres pour couronner votre ouvrage de la manière la plus esthétique.

Derniers conseils, mais probablement les plus importants : lorsque vous soulevez une pierre, pensez à votre dos qui doit toujours rester bien droit. En maniant la pelle, faites travailler vos jambes plutôt que vos reins. Ne travaillez pas trop longtemps d'affilée. Si vous ne respectez pas ces quelques principes, votre plaisir d'avoir réalisé une œuvre belle et durable risquerait d'être gâché par de méchantes douleurs lombaires.

Shane Turton - Alpha Jardins



Entreprise Paysagiste

Création, Entretien, Arrosage automatique

Maçonnerie de jardin

Enrochements,

Cascades,

Fontaines,

Tel / fax

93 33 99 23

Véhicule

Chemin des Aspres • 06410 Roubion



PEPINIERES

TOUT POUR LE JARDIN

93.47.31.31

06210 MANDELIEU (sortie autoroute n°41)



Le Grevillea Banksii une plante à découvrir

Ce mois-ci, c'est encore un immigrant venu des antipodes que j'ai choisi de vous présenter : le Grevillea Banksii.

Le genre Grevillea a été dédié à Charles Francis Greville (1749-1809), l'un des fondateurs de la Société Royale d'Horticulture.

Des quelques deux cents espèces originaires de Nouvelle Calédonie et d'Australie, seulement quelques unes peuvent s'acclimater sur la Côte d'Azur.

Les Grevillea sont des arbisseaux de quelques mètres de haut ou des arbres beaucoup plus vigoureux, comme le Grevillea robusta, pouvant atteindre 15 mètres. La forme des feuilles est très variable, mais, à la vue de leurs fleurs, on leur reconnaît tout de suite un air de famille.

Le Grevillea Banksii est une plante d'où émane la plus grande douceur.

Son feuillage, tout d'abord, est constitué de grandes feuilles laciniées d'une trentaine de centimètres, qui donnent à l'ensemble de la frondaison une impression de légèreté. Vertes à leur surface, et blanchâtres à leur revers, elles sont couvertes d'un fin duvet et confèrent à la plante son aspect gris argenté des plus discret, presque aristocratique.

Cette apparente tranquillité vient être bousculée dès le mois de mars et, comme si cela ne suffisait pas, souvent une deuxième fois en septembre ; quel contraste alors avec la violence de sa floraison.

Car, ce sont des fleurs d'un rouge intense, réunies en grappes serrées d'une quinzaine de centimètres qui s'offrent, je dirais même qui s'imposent aux regards, exaltant un sentiment de gourmandise chez l'observateur, de la même façon, que

lorsqu'on ouvre une grenade bien mûre. Les bases renflées, blotties les unes contre les autres, donnent un côté charnu à l'épi, les styles effilés, terminés par un léger renflement, une allure un peu aguicheuse, et l'inflorescence, tout en reprenant le caractère doucereux et velouté de la plante entière comme alibi, n'est rien qu'une invitation à une sensualité un rien vénéneuse.

Sensuelle, veloutée, aguicheuse, si c'était une femme, la fleur de Grevillea Banksii serait, à coup sûr, Rita Hayworth dans "Gilda" ou la femme de Roger Rabbit !

La prochaine fois, je vous parlerai de la fleur de camomille, pour changer, et ouvrez un peu la fenêtre, une bouffée d'air vous fera du bien.

Serge Schall

ARROSAGE AUTOMATIQUE

Comment mesurer le débit et la pression

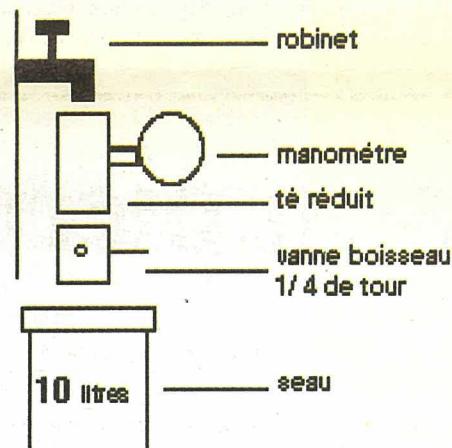
Comme nous l'avons vu dans le précédent numéro, il est indispensable de connaître les caractéristiques hydrauliques du robinet sur lequel vous souhaitez brancher votre installation d'arrosage.

Comment ? C'est très simple !

Il suffit de vous équiper d'un manomètre 0 à 10 kg, d'une vanne à boisseau 1/4 de tour, d'un té au diamètre de votre robinet et d'un seau dont vous connaissez la contenance.

Effectuer l'assemblage de votre "appareil de mesure" que l'on appellera KIT MANO et raccordez-le à votre robinet (voir schéma).

Pour effectuer les différentes mesures, ouvrez le robinet à fond et procédez de la façon suivante



1) Mesure de la pression statique

La vanne du KIT MANO restant fermée, lire la pression affichée sur le manomètre. Si celle-ci est supérieure à 5 bars, il est nécessaire de prévoir un régulateur de pression en amont de l'installation.

2) Mesure du débit

Mesurer le débit à plusieurs niveaux de pression : 4 kg, 3 kg, 2 kg et 1,5 kg. Pour cela, ouvrir la vanne du KIT MANO de manière à stabiliser le manomètre sur 4 kg. Une fois ce réglage effectué, mesurer le débit du robinet en chronométrant le temps nécessaire pour remplir le seau. Exemple avec un seau de 10 l : temps de remplissage du seau = 20 secondes à 3 kg, 10 l : 20 secondes = 0,50 l x 3600 secondes = 1800 l/h.

Donc débit disponible à 3 kg 1800 l/h (1,8 m³/h)

Effectuer la même opération après avoir stabi-

lisé le manomètre aux différentes pressions citées ci-dessus (plus vous ouvrez la vanne du KIT MANO, plus le débit augmente et plus la pression baisse).

Les caractéristiques minimum requises pour une installation d'arrosage résidentielle sont :

- Micro irrigation : 500 l/h à 1,5 kg
- Tuyère TORO 570 : 800 l/h à 2 kg
- Arroseurs 700 : 1000 l/h à 3 kg

Il est évident que plus les surfaces à arroser sont importantes, plus le débit du robinet doit être important de manière à réaliser une installation avec un nombre raisonnable de secteurs.

Pour la bonne marche de l'installation, il faut que le débit horaire des arroseurs fonctionnant simultanément sur un même secteur soit inférieur ou égal au débit fourni par le robinet et ce à la pression minimum requise pour le bon fonctionnement des arroseurs.

Vincent Bolla - Hydratuz

SADIMATO
Les Maîtres d'eau

Agences Hydratuz

2208, route de Grasse • Espace Antibes • 06600 ANTIBES • tél : 93 33 04 68
60, route de Grenoble • 06200 NICE • tél : 93 18 04 14
Quartier Piedardan • 1941 chemin communal n° 6 • 83190 Ollioules • tél : 94 63 72 50

Depuis 1978 des professionnels de l'arrosage à votre écoute !



Ludojet



REPUBLIC FRANÇAISE
VILLE DE PARIS
DIRECTION DES PARCS, JARDINS ET ESPACES VERTS
9^e CONCOURS DE ROSIERS DE PAYSAGE
BAGATELLE - JUIN 1994
1^{er} PRIX : EMERA®

6 MOIS DE FLORAISON CONTINUE
FUCHSIA ET FEUILLAGE SAIN
BRILLANT QUASIMENT PERSISTANT

RÉSISTANCE EXCEPTIONNELLE
AUX MALADIES, APPROUVÉE PAR
LES JURYS OFFICIELS

COUVERTURE TOTALE DU SOL
AVEC 3 PIÈDES AU M²

ENTRETIEN MINIMUM SANS
TRAITEMENTS

EMERA AMÉLIORE LA QUALITÉ
DE VOTRE ENVIRONNEMENT
ET RESPECTE VOTRE BUDGET

UTILISATIONS MULTIPLES...

DISPONIBLE DANS TOUTE LA FRANCE
LISTE DES PRODUCTEURS SUR DEMANDE
LICENCE EXCLUSIVE VERDIA SUR DEMANDE

ROSIER COUVRANT SOL
EMERA®

POUR PLANTER OU DISTRIBUER EMERA®, CONTACTEZ :
VERDIA 5, Rue Guy Moquet - B.P. 44 - 91401 ORSAY CEDEX
TEL 16 (1) 69 28 02 52 - FAX 16 (1) 69 07 60 27

L'expert agricole et foncier

une profession mal connue

Technicien de compétence officiellement reconnue, aux responsabilités et attributions variées, l'Expert Agricole et Foncier est au contact permanent de la vie économique et sociale et contribue à la recherche des solutions et à la réalisation d'études dans les secteurs touchant aux activités foncières et immobilières en milieu urbain et rural, ainsi que dans le secteur agricole.

Les activités en matière Foncière et Immobilière peuvent se résumer ainsi :

- Assistance et conseils relatifs à la valeur locative et au règlement de propriété,

- Estimations immobilières,

- Etudes des baux commerciaux,

- Droit foncier en matière de réglementation d'urbanisme, assistance en matière de Génie rural, espaces verts,

contrôle des travaux, expertises sur litiges, études d'impact, environnement, pollution,

- Etude dans le cadre du Schéma Directeur d'Aménagement et des Gestions des Eaux (S.D.A.G.E.) en application de la loi n° 92-3 du 3 janvier 1992 dite "Loi sur l'eau".

- Impôt de Solidarité sur la Fortune.

Les activités en matière agricole regroupent :

- Les dommages aux cultures et aux récoltes : incendie, grêle, inondations, divagations d'animaux, avaries de denrées agricoles.

- Les préjudices d'exploitation consécutifs à un accident, remembrement, statut de fermage.

- Les pollutions, poussières, pesticides, herbicides, pollutions industrielles, servitudes, droit de passage.

- Les techniques agricoles : élevage, viticulture, arboriculture, horticulture, cultures sous serre, pisciculture.

- L'évaluation des propriétés, matériels, cheptel, récoltes, état des lieux d'entreprises agricoles ou commerciales.

- Successions, donations et partages, liquidation de communautés, évaluation en matière d'expropriation pour réalisation d'ouvrages publics.

Homme de terrain familiarisé avec les textes, lois et règles juridiques applicables à ces disciplines, il apporte son concours sous forme de conseils, études et expertises ; cette profession est strictement réglementée par la loi n° 72-565 du 5 juillet 1972 qui précise :

"Nul ne peut porter le titre d'Expert Agricole et Foncier ou

d'Expert Forestier s'il ne figure sur une liste arrêtée annuellement par le Ministre de l'Agriculture, dans les conditions qui sont fixées par décret prévu à l'article 7".

Il en résulte que :

"Toute personne autre que celles inscrites sur la liste du Ministère de l'Agriculture qui aura fait usage du titre d'Expert Agricole et Foncier ou d'Expert Forestier, sera punie des peines prévues par l'article 259 du Code pénal.

Sera puni des mêmes peines celui qui aura fait usage d'une dénomination présentant une ressemblance de nature à causer une méprise dans l'esprit du public avec le titre visé à l'alinéa précédent".

L'intervention de ces spécialistes apparaît souvent nécessaire dans un des

domaines les plus délicats et difficiles de notre époque, car l'espace est le support des différentes fonctions économiques et sociales, qu'elles soient destinées à l'usage d'habitat, d'industrie, de services (circulation, bâtiments publics, zones militaires) ou encore à usage de loisirs (ensemble ou zone touristiques).

Or, l'environnement, l'urbanisation, l'industrialisation, la nature, qu'est-ce sinon l'espace rural, le territoire sur lequel s'exerce soit une activité agricole, soit une activité forestière ?

*André Plenet
Expert Agricole et Foncier*

La pose du gazon en plaques

Vous avez suivi nos conseils de préparation de sol (voir La Gazette n° 1). La pose peut commencer :

Attaquer par le fond du jardin pour revenir sur vos pas vers la sortie.

Régler au fur et à mesure votre sol avec du matériau fin (terre/ sable) pour éviter les petites déformations.

Poser les rouleaux dans le sens de la largeur en poussant les plaques au maximum, voici quelques conseils :

- Les joints ne doivent pas être alignés,

- Les bords des rouleaux doivent être compressés l'un contre l'autre et même faire une bosse,

- Dans une pente, les rouleaux

doivent être posés perpendiculairement à la pente à partir du bas (comme des blocs pour un mur) et non pas du haut en faisant rouler le gazon (c'est peut-être beaucoup plus rapide mais les plaques ne se soutiennent pas, les joints sont toujours mal faits et l'enracinement est moins structuré).

Une fois toute la surface posée, aplatis avec une dame les joints et les bords, puis faire les découpes autour des arbres et des haies pour parfaire le travail.

Faire un roulage croisé avec un rouleau lesté pour mettre en contact les plaques de gazon avec le support et éviter, ainsi, les poches d'air.

Terreuter uniformément toute la surface. Arroser toute la pelouse à saturation, le gazon doit être détrempé. Les racines se remettent alors en position verticale. Ne pas marcher dessus et maintenir une humidité constante les premiers jours, puis espacer les arrosages pour que les racines recherchent l'eau.

C'est maintenant bien parti ! mais ce n'est pas fini...

Pour que la pelouse reste belle longtemps, il faut l'entretenir.

Conseils d'entretien au prochain numéro (valables pour tous types de pelouse).

J.P. Pettiti

100 % de réussite
avec les rouleaux de gazon de placage
PLAQUÉ VERT

GAZONS

DOMAIN DE SAINT APOLIS 34510 FLORENSAC 67.77.77.27

Nos distributeurs sur la Côte d'Azur

PÉPINIÈRES JARDINS D'ICI
Route du Débarquement
83120 SAINTE MAXIME
94 49 14 80

PÉPINIÈRES DE L'ESTEREL
Route de Bagnols
83600 FREJUS
94 51 27 59

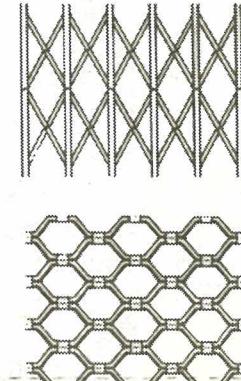
PROVENCE PAYSAGES
cd 6 PLAN DE CAMPAGNE
13170 LES PENNES MIRABEAU
42 02 58 42

Fabrique de fermetures extensibles **ANDRÉOLI**

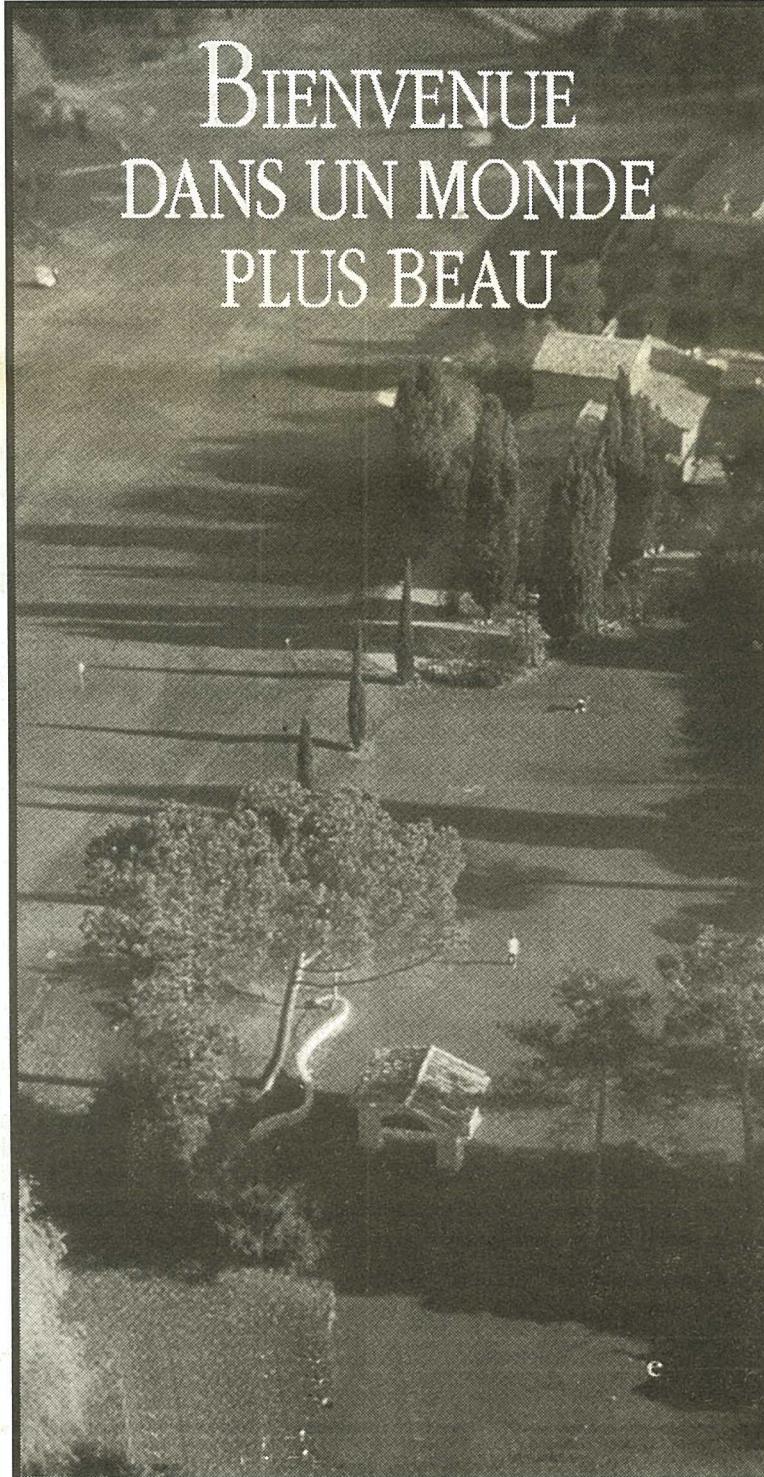
Grilles et rideaux roulants
Volets roulants
Portes basculantes
Moustiquaires

19, rue Fontaine de la Ville - 06300 NICE

tél : 93 89 42 42 - fax : 93 26 69 06



Bienvenue
DANS UN MONDE
PLUS BEAU



Pour tout problème phytosanitaire et fertilisant de vos espaces verts, des professionnels à votre service

E SPACES VERTS D IFFUSION

36, route du Plan
06130 GRASSE

tel : 93 77 88 84 ; fax 93 77 87 43

Distributeur RHÔNE POULENC
Var et Alpes Maritimes

Le bassinage

Cette opération est le secret pour entretenir efficacement les plantes d'intérieur ou pour rétablir une plante ayant souffert d'un hiver en appartement chauffé :

- Remplissez votre évier (ou votre baignoire si la plante est trop grande) à moitié d'eau et faites les tremper une demi-heure.

- Puis, laissez les égoutter tranquillement et pulvérisez les soigneusement d'eau de pluie.

Pratiquer ces gestes une fois par mois permet de favoriser la croissance et la résistance aux maladies.

Délicats capillaires

La culture du capillaire (en fait, une fougère nommée Adiantum capillo veneris) est très délicate : pas de lumière directe, température constante, humidité ambiante élevée, telles sont ses exigences.

Un de nos amis a trouvé un bon moyen des les faire prospérer, en début d'hiver il les taille à ras, ce qui leur permet de supporter le chauffage hivernal des appartements.

A la belle saison ils repartent et sont incomparablement beaux.

Comment réussir un bouquet

Quelques conseils de Lucien Carpita



On peut réussir un beau bouquet en réfléchissant et éviter quelques erreurs :

- tout d'abord, il faut s'adapter au contenant, qui est avant tout la pièce où sera exposé le bouquet et ensuite, le vase qui le contiendra,

- le verdurage est très important, c'est lui qui met en valeur la fleur. Le choix de verdurage est très étendu, palmes, lentisques, eucalyptus, etc.

- ensuite, vient le choix des fleurs : pour éviter les fautes de goût, il vaut mieux, au début, utiliser seulement deux ou trois couleurs, mais rien ne vous empêche de multiplier les variétés de plantes,

- la qualité des fleurs est primordiale : évitez les supermarchés, vérifiez la santé des tiges,

- enfin, n'oubliez pas l'entretien : changez l'eau des fleurs le plus souvent possible.

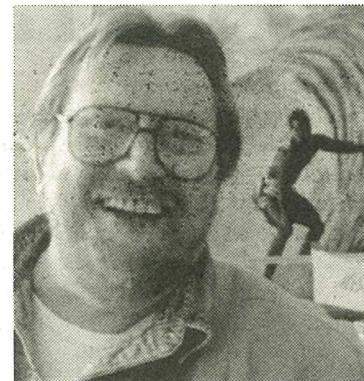
Portrait d'un fou de la fleur

Lucien Carpita

La première rencontre avec Lucien Carpita fait toujours un choc à celui qui lui a, auparavant, seulement parlé au téléphone. Derrière cette voix douce et chantante qui rappelle celle de Raimu lorsqu'il s'efforce de parler pointu (Mossieu Brun ...), on a du mal à imaginer un colosse roux aux allures de 2ème ligne du Pays de Galles.

Lucien Carpita est un fou de la fleur, il est parfois considéré comme tel, au sens clinique du terme, par quelques confrères à qui il peut arriver d'être fatigués par son obsession du détail et par ses coups de gueule mémorables. Professionnel, Lucien l'est assurément, il parle avec ferveur et avec une émotion mal contenue de ses clients qui sont, souvent, devenus ses amis : Joséphine Baker, Zsa Zsa Gabor, Danny Kaye, Davidoff, Ruggero Raimondi et tant d'autres.

Lucien est-il un peu mégalo ? Ses sites favoris pour oeuvrer sont les grandes cathédrales, ses fleurs préférées sont les strelitzias (dont nous avons



parlé dans notre premier numéro et qui peuvent peser plus de 4kg).

Lorsque, il y a maintenant deux ans, je l'ai contacté pour réaliser le plus grand bouquet du monde, l'homme a sauté sur l'occasion. Ce bouquet est, hélas, passé inaperçu dans la presse, malgré ses 10 mètres de haut et ses 72000 fleurs, mais La Gazette vous en offrira, dans sa prochaine édition, la première publication en couleur.

Dès qu'il embraye sur son sujet, son

enthousiasme et sa passion débordent. Pour vous situer mieux le personnage, voici quelques citations tirées de leur contexte : "Aimer la fleur, c'est chercher la perfection", "La fleur d'ici est la plus belle du monde car elle a la force du soleil, les fleurs des pays nordiques sont des chiques molles, de véritables cannes à pêche", "Dans la fleur tout est dans la tige", "La fleur c'est de la poésie, chaque fleur je la redécouvre tous les jours, chaque fleur est unique", "Décorer une cathédrale permet au fleuriste de s'extérioriser au maximum et de se connaître lui-même".

Il y a beaucoup d'autres choses de lui que l'on découvre en le suivant dans le palais de la Société Centrale d'Horticulture pour qui il se dépense sans compter. La source de l'énergie qu'il brûle dans les projets grandioses, c'est sa simplicité même, son trac, son amour des légumes et des choses simples. Ses autres fleurs fétiches sont la Pensée, qui est une humble violette qui pousse partout dans le monde et

que l'on peut trouver de toutes les couleurs, et le Gerbera, "une marguerite africaine dont la tige évoque le pissenlit, les feuilles l'artichaut et où l'on trouve tout en haut de son grand cou de cigogne un grand soleil de toutes les couleurs". Admirant le travail des joailliers dont il a maintes fois décoré les expositions, il préfère, cependant, la fleur au diamant : "Le diamant c'est du carbone, tu le jettes au feu et il n'y a plus rien".

Après avoir passé, en sa compagnie, un après-midi dans ce palais aux murs chargés d'histoire des jardins méditerranéens, je suis sorti un peu déboussolé et bien embarrassé d'avoir à résumer, en quelques lignes, une personnalité aussi riche et aussi libre que celle de Lucien Carpita, mais aussi, très fier d'avoir à vous faire connaître un tel représentant de ces hommes et de ces femmes dont le métier est de nous transmettre leur amour de la fleur et de la vie.

Bobby

Vous avez dit belle-mère ?

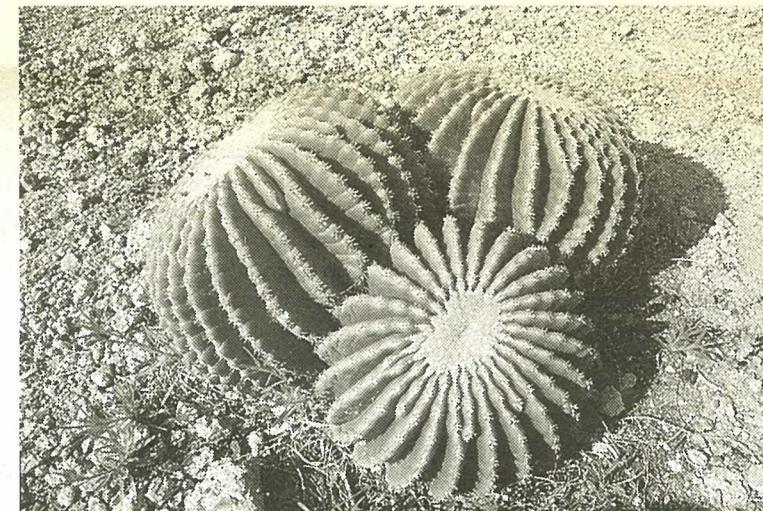
À travers ces quelques lignes, il n'est, bien sûr, pas question de vous parler des cactus, ce sujet étant suffisamment vaste pour faire l'objet d'un article approfondi dans une future édition. Lorsque le présent numéro arrivera à expiration dans deux mois, laissant la place au numéro trois, il sera temps de célébrer la fête des mères et, par extension, celle des belles-mères.

En vous présentant le cactus ci-dessus, je voudrais vous montrer qu'il y a toujours moyen, dans le monde végétal, de trouver tout et son contraire, du moins lorsque l'homme prête des mauvaises intentions aux plantes.

le coussin de belle-mère...

Le genre Echinocactus regroupait, autrefois, de nombreux cactus de forme globulaire. Il rassemble, aujourd'hui, seulement cinq espèces originaires du Mexique et du sud-ouest des Etats-Unis. La plus connue du genre, et sans doute la plus populaire, est l'Echinocactus grusonii.

C'est une superbe plante à la symétrie rayonnante, sculptée de 25 à 40 côtes saillantes hérisées d'aiguillons jaune d'or de 3 à 5 cm de long. Les sujets âgés peuvent atteindre 1 m de haut et 80 cm



Echinocactus grusonii variété inermis

de diamètre. Au-delà d'une douzaine d'années apparaissent des fleurs jaune intense de 4 à 6 cm de long.

1 m de haut et 80 cm de diamètre !

Pour conserver cette plante dans les meilleures conditions, il faut l'entourer de chaleur et la préserver de l'humidité, la planter dans un sol bien drainé et lui assurer un hivernage à 5° minimum ; elle peut survivre à des

températures de l'ordre de - 5° à - 7° mais en subissant quelques dommages (entre autre se couvrir de taches).

Le semis est assez facile à réaliser, mais la croissance est plutôt lente, surtout les premières années, aussi nous vous conseillons de vous procurer des plantes ayant au moins 15 cm de diamètre, de cette taille, vous pourrez les utiliser dans toutes sortes de compositions, placées en appartement, dans

des patios ou halls d'entrée ou encore sur des balcons. Les plus gros sujets peuvent être mis en pleine terre dans les jardins de la Côte d'Azur où ils sauront donner tout le cachet que mérite une rocallie réussie.

La popularité de l'Echinocactus grusonii vient de l'utilisation que certains ont cru déceler dans l'aspect de ce cactus puisqu'il porte le surnom familier de "coussin de belle-mère". Il y a fort à parier que les relations entre les belles-mères et leurs gendres ou belles-filles sont universelles, car cette dénomination a franchi les frontières et a été traduite mot pour mot dans de nombreux pays. Ceci est assez rare dans le monde végétal où les dénominations vernaculaires sont nombreuses. Là où je voulais en venir, c'est qu'il existe une forme nettement moins connue, Echinocactus grusonii variété inermis (voir photo) totalement dépourvue de piquants. Voici donc "un coussin" à offrir aux belles-mères qui ne méritent pas la première version de cette plante, car il en existe. Mais comme la nature est bien faite il paraît qu'elles sont aussi peu répandues que la variété "inermis".

Serge Schall



Cabinet Verdi

transactions immobilières - locations - gestion

Philippe Casabianca
le spécialiste du centre Nice

Vente sous un mois après estimation gratuite de votre bien
25 rue Verdi - 06000 - Nice - tél. 93 82 06 76
19 rue Meyerbeer - 06000 Nice - tél. 93 88 21 22



**DECORATION FLORALES
JARDINS D'INTERIEUR
TERRASSES`**
Palais Roccabella - Nice - tél. 93 56 48 98

Les jardins niçois des origines à la fin de la première guerre mondiale (1850-1918) :

Les tropiques bien ordonnées de l'aristocratie

Les logiques d'aménagement ne correspondent pas toujours à la "gestion rationnelle" des milieux. Le gazon, tant prisé par les Anglais, fut introduit dans les jardins d'agrément de la région aux dépends des écosystèmes méditerranéens. Avant les travaux d'adduction de la seconde moitié du XIXe siècle, l'eau y était, sinon rare, inégalement répartie dans le temps. Jusqu'à une date récente, l'irrigation des jardins s'effectuait au moyen de bassins de rétention, du captage de sources ou de norias dispersées dans la campagne de Nice. L'irrigation des collines de Nice, et par conséquent le développement des cultures florales de plein-air, ne fut possible qu'après les travaux de dérivation des eaux de la Vésubie (1881-1886).

L'acclimatation de végétaux exotiques ne fut pas un domaine réservé aux seuls botanistes de métier. Les amateurs ont aussi joué un rôle important. La grande diversité végétale ornementale introduite sur la Côte d'Azur illustre bien ce phénomène de diffusion à grande échelle. L'introduction d'une flore exotique a conféré à certaines parties du paysage du littoral une apparence de pseudo-tropiques (Gade 1987). La création des jardins d'agrément (dont on ne trouve guère de représentations figurées avant les années 1820) établissait ainsi la première rupture historique avec le système agro-sylvo-pastoral préexistant.

La tentative avortée de tropicalisation de la Côte d'Azur "via" la création des jardins d'agrément résulte de l'application d'un nouveau modèle culturel, celui de l'art paysager anglais ; alors que la majorité des jardins du pays niçois traduisaient un rapport utilitaire à la nature (oliviers, vignes, figuiers, agrumes et fleurs à parfum constituaient l'essentiel de la production locale). Les grands domaines appartenant à la noblesse conciliaient à la fois l'agrément et le rapport mais, le

plus souvent, une terrasse devant la maison faisait office de jardin de plaisir. D'une productivité plutôt modique, ces domaines constituent les premières découvertes des hivernants et l'occasion pour eux d'établir des re-

grandes libertés de forme et un champ d'expérimentation scientifique. Il s'organisait à partir d'un tracé sinuose, volontairement dissymétrique, qui dessinait des espaces plantés. Pelouses, parterres, massifs et bos-

artificielles et rochers, serres. A ceci, s'ajoutait une recherche du pittoresque dans l'utilisation de la végétation et un goût prononcé pour les plantes rares à feuillage persistant. Fait significatif, les jardins étaient associés



Pour tout amoureux des jardins et de leur histoire, le mémoire de maîtrise de sociologie de J.L. Hadji Minaglou est une source d'information et de réflexion. Avec l'accord du Laboratoire d'ethnologie de l'UER Lettre et Sciences Humaines de l'université de Nice, nous avons décidé de vous présenter quelques extraits d'un article intitulé "Le jardin comme forme de représentation de la nature : Les jardins d'agrément du littoral niçois" paru dans la revue "Ecologie

humaine" du 3/6/92.

L'auteur distingue 4 grandes périodes de la pratique du jardin d'ornement dans notre région : de 1850 à 1918 : "Les tropiques bien ordonnées de l'aristocratie", de 1918 à 1950 : Le temps des théoriciens, de 1950 à 1980 : "Les bourgeois au soleil", De nos jours : "A la recherche d'une nature perdue". A chaque parution de 1995 correspondra une de ces époques Laboratoire d'ethnologie Université de Nice Sophia-Antipolis.

lations avec les édiles et la noblesse du pays. Le style de ces jardins locaux se transformera progressivement et répondra au nouveau goût de l'époque.

Nice et certaines villes du littoral seront rapidement consacrées comme lieu de villégiature hivernale. Les Anglais s'installent, achètent des immeubles, des terrains et y trouvent la protection des lois sardes. Puis, plus tard, et surtout grâce aux liaisons ferroviaires après le rattachement du comté de Nice à la France (1860), l'aristocratie et la bourgeoisie internationales s'installeront à leur tour. La création de la majorité des grands parcs et jardins d'agrément date de cette période. La "passion botanique", à la mode dans toute l'Europe, et les savoir-faire horticoles encouragés et sans cesse améliorés feront le reste.

Les concepteurs appliqueront le style Anglais en l'adaptant au site, au climat et à la mode du temps, c'est-à-dire une nature organisée sur le principe de la ligne courbe. A Cannes par exemple, ce type de jardin fut à la fois un paysage conçu dans une

quête s'élevaient en mamelons ou s'abattaient en vallons en tenant compte de la déclivité du terrain, souvent accidenté. Un réseau complexe d'allées plus ou moins larges offrait une grande variété de parcours agrémentés de ruisseaux, petites cascades, pièces d'eau aux formes souples, rocallles, sculptures, colonnades, pavillons et parfois ruines, grottes

à la demeure sans souci d'unité de style, ce qui n'empêcha point la diversité des compositions (Boursier-Mougenot & Racine 1987).

Le jardin était principalement conçu pour la promenade allant jusqu'aux limites de la propriété, la végétation étant mise en scène avec une liberté organisée. Une grande importance était donnée aux allées, sur-

tout dans les parcs d'hôtels. La communication entre l'habitation et le jardin était assurée par des escaliers droits ou en hémicycle, disposés dans l'axe de la construction ou latéraux.

J.L. Hadji Minaglou

Un ouvrage attendu...

Le numéro de "Nice-Historique", édité par l'Académia Nissarda, paraîtra le 21 avril 1995 et aura pour thème les "jardins d'agrément de la Côte d'Azur". Il sera disponible dans toutes les bonnes librairies et au musée Masséna au prix de 50 F

Ceux qui ont lu le n° 1 de La Gazette des Jardins Méditerranéens, savent à quel point nous sommes convaincus que l'on ne peut comprendre les jardins qui nous entourent et envisager les paysages de demain, sans s'intéresser d'abord au passé de notre région.

Opinions

La relation que nous entretenons tous avec le paysage qui nous entoure est forcément charnelle et intense. Faire se succéder les réflexions sur le paysage d'hier et de demain, tel est notre but dans la rubrique opinions que Frédéric Escoda inaugure aujourd'hui. A vos plumes pour lui répondre et faire partie du prochain numéro.

Apparu en France au XIIe siècle, le mot jardin trouve son origine dans l'ancien français "gard", dont sont également originaires les mots qui désignent le jardin dans l'ensemble des langues occidentales. Pour sa part le terme "paysage" apparaît au XVe siècle, du néerlandais "landshap" ; il est utilisé pour définir une œuvre peinte. Puis, le mot apparaît en France au XVIe siècle pour définir la nature entretenu.

Jusqu'au XVIIIe, la mer et la montagne ne sont pas considérées comme du paysage, mais comme un milieu sauvage, hostile envers l'homme.

C'est donc par l'art que s'est faite la définition actuelle du paysage. Les peintres paysagistes ont permis la définition des espaces naturels par les représentations qu'ils en ont faits, comme plus tard les photographes, les

poètes et les écrivains. Cela a permis de stimuler le désir de découverte physique des espaces sauvages qui jusque là ne suscitaient aucun intérêt.

Cette nature, dont nous avons redécouvert les charmes, il nous fallait en reprendre possession, soit à la manière du jardinier et de l'horticulteur qui créent de mini paysages et acclament toutes sortes de plantes, soit à la façon des scientifiques et des artistes.

Pour le scientifique c'est la notion d'environnement qui prime, cette notion apparaît aux alentours de 1968, pour l'artiste ce sera l'esthétique. Mais comment assurer la fusion des recherches scientifiques et des recherches esthétiques ? Par exemple, si l'on considère qu'un site industriel peut être très esthétique, il se peut également qu'il soit propre mais il n'aura plus rien de naturel. A l'inverse certains sites naturels n'ont aucun charme. Une réglementation du beau est-elle envisageable ?

La mode actuelle revient à l'utilisation des végétaux endémiques, c'est une idée facile à faire admettre car elle flâne l'esprit de clocher.. Il est à noter que les paysagistes allemands d'avant

1939 procédaient de cette manière et, si leurs idées avaient été suivies notre palette végétale aujourd'hui se verrait réduite des deux tiers. Du point de vue du paysagiste cela serait dommage, et du point de vue économique

et scientifique cela serait totalement absurde. Même s'il peut paraître sympathique au premier abord de conserver le patrimoine d'un lieu à une époque donnée, il ne faut pas s'opposer à son évolution.

Une autre dérive de l'esprit veut que l'on associe trop souvent le beau avec le propre. Cela est peut-être dû à la représentation que l'on se fait du jardin classique mais il est sûr qu'un jardin propre est toujours mieux ressentir qu'un jardin sauvage.

Dans la pratique cela entraîne une généralisation du jardin fonctionnel dans lequel le dessin du jardin, bien sûr, mais aussi les plantes, se trouvent trop souvent réduits à l'état d'éléments géométriques. Car, mis à part pour le Jardin à la Française ou le Jardin Surréaliste, la liberté des formes est plus à même de créer des émotions.

Une haie n'est pas un mur, une pelouse n'est pas un revêtement inerte, une plante n'est pas un objet décoratif ; si le vert n'est qu'architectonique, si la plante n'est qu'un clone, peut-on encore parler de paysage ?

Au jardin, nos émotions doivent être stimulées par le jeu des éléments, les mouvements, l'ombre et la lumière, la chaleur, le tumulte ou la paix ; suivant qu'il y ait du vent, le grand soleil ou la pluie, il faut faire en sorte que notre esprit vive avec le jardin.

Frédéric ESCODA

PROFESSIONNELS DU JARDIN

Offrez un abonnement à la Gazette des Jardins Méditerranéens à vos meilleurs clients.

Enfin une communication pensée pour vous

■ Economique

■ Valorisante : Vous offre un véritable journal

■ Régulière : 6 rendez vous dans l'année

■ Personnalisée

Renseignements : tél : 93 96 16 13 Fax : 93 96 11 10

Abeille
ASSURANCES
ACCIDENTS - INCENDIE - VIE

Patrick ZINNIGER
Agent Général
31, rue Scaliéro
06300 NICE

tél : 93 26 58 30
fax : 92 04 27 84

«Pendant que vous cultivez votre jardin,
Laissez nous assurer votre villa...»

Multirisque habitation "VESTALE"

Pour une garantie complète

V
GROUPE
VICTOIRE

Partagez vos connaissances et vos expériences avec nos lecteurs

N'hésitez pas à nous envoyer vos articles

Nous avons reçu plus de 70 lettres et, deux mois après la publication du numéro 1, nous en recevons encore. C'est grâce à vos messages d'encouragement que nous avons décidé de paraître tous les deux mois et de consacrer 150 % de notre énergie et de nos économies pour vous offrir le numéro 2. Si vous souhaitez à la Gazette des Jardins une longue vie il y a deux choses à faire en plus de nous écrire : S'abonner (50 F les six numéros ; voir page 6) et surtout faire confiance aux nos annonceurs en leur disant que c'est la lecture de la Gazette qui vous a amené à faire appel à leur compétences..

J'ai trouvé très intéressant votre premier numéro de la Gazette des Jardins Méditerranéens et vous souhaitez d'obtenir une attention soutenue et de plus en plus nombreuse.

Je voudrais aussi vous adresser une suggestion puisque votre clientèle est méditerranéenne et, donc, située en zone de risque d'incendie. Les haies ont souvent contribué à la propagation des incendies dans notre région et des essences sont particulièrement inflammables : pyracantha et conifères entre autres. Pourquoi ne mettriez-vous pas en garde les propriétaires de haies contre l'utilisation de certaines essences et n'établiriez-vous pas un tableau de ces risques ?

En général, nul n'est au courant et ne tient compte de ce "détail" et n'est amené à s'en soucier qu'après sinistre.

M. Hamoniaux - Biot

Merci pour vos compliments et

Le courrier de la gazette

pour, cette bonne idée de dossier nous en parlerons dès notre prochaine édition au mois de juin.

Enfin une revue intéressante pour la profession, qui touche aux problèmes spécifiques à notre région.

L'idée d'ouvrir ses colonnes aux bonnes idées est très judicieuse, de plus les conseils qui y sont indiqués peuvent être très utiles.

Un seul souhait, que cette revue devienne vite mensuelle car elle peut s'avérer être un outil très précieux pour les artisans du jardin.

Un jardinier satisfait
C. Selvi - Cagnes sur Mer

J'ai reçu le n° 1 de votre journal et, alors que j'aurais pu le jeter aussitôt pensant à ces revues sans intérêt qui encombrent quotidiennement nos boîtes aux lettres, je l'ai feuilleté distrairement et bien m'en a pris car j'ai lu des articles sérieux et des annonces publicitaires spécialisées intéressantes.

J.P.Digonnet Villefranche

Je tiens à remercier toute l'équipe du journal pour avoir un instant fleuri ou plutôt "emmimosé" ma boîte à

lettres. (...) Remercions ces jardiniers de notre cité de nous donner au quotidien une leçon de "goût". Ce goût qui anime en nous cette activité discriminatoire qui discerne et juge parce qu'il émane de l'amour de la beauté. Vous nous rendez spectateur qui juge à la première fleur qui éclot dans nos parcs, trop souvent écrasés ou coincés entre béton et bitume. Restez donc les vigiles de la flamme qui anime la "boîte à l'Etre" du citadin trop souvent esseulé au moindre coup de vent.

S. Clarys - Nice

Je viens de lire la Gazette n°1 et l'ai trouvée bien intéressante : articles diversifiés, professionnels mettant en valeur leur art en donnant de bonnes recommandations... plus que de simples pubs !

Peut-être devriez-vous, encore plus systématiquement, donner le nom "commun" des plantes (qu'est le Pittosporum tobira pour un amateur ?)

M. Pérou - Plan de Grasse

A notre connaissance, le terme français (vernaculaire) déterminant le Pittosporum est pittospore, les jardiniers entre eux, abrègèrent en disant "pitto", ce qui ne nous dit pas grand chose de plus.

J.P.Digonnet Villefranche

Toutefois regardez autour de vous, c'est une des haies les plus utilisées, demandez à un voisin ou à un jardinier qui travaille près de chez vous, il sera heureux de vous en montrer un exemplaire.



Le côté "Histoire de Paysage" est fabuleux, nécessaire pour remettre en mémoire que nous "Hommes" n'avons pas toujours fait de bonnes choses dans le passé. Aussi faudrait-il que nous ne continuions pas à faire les mêmes erreurs.

Bien des pays reboisent et réorganisent leurs paysages ex : Suède, Vietnam, etc. Pourquoi pas nous.

Votre rubrique "Faire appel aux spécialistes" est aussi, tout à fait d'actualité, car ô combien de fois ne voyons nous pas des arbres assassinés, massacrés comme si c'était de vulgaires objets artificiels que l'on peut couper en toute impunité.

Lançons un cri d'alarme pour arrêter ces massacres autorisés. Nous habitons une région dont la vue panoramique est exceptionnelle. Il faut éviter de planter des arbres dont les dimensions adulte sont trop importantes, n'importe où, pour plus tard les élaguer de moitié.

Prenez le problème à la base : certains amateurs, et même professionnels, réalisent des jardins à "rentabilité" esthétique immédiate, oubliant qu'un jardin évolue à long, voir très long terme. Les études, de la nature du sol (analyse de la terre), de l'exposition (ensevellement, direction du vent dominant, etc.), de la durée de vie, des besoins en eau, etc., sont bâclées.

Les incidences sur le paysage sont souvent irréversibles (...)

Cela dit, grâce à beaucoup d'hommes et de femmes, tous ces problèmes seront éliminés avec le temps, car en ce moment, nous nous rendons compte que notre passage sur cette planète ne peut laisser, en aucun cas, qu'un mauvais souvenir.

Marc Pompey / Jouvence Jardin



J'ai été très sensible à votre envoi du premier numéro de la Gazette des Jardins Méditerranéens.

Je vous félicite pour cette parution originale qui sait apporter clarté, couleur, images et conseils aussi, en un mot toute la joie pure que sait créer l'environnement de la nature dans sa conception de base. (...) je conserve la nostalgie de la délégation des Espaces verts de la Ville de Nice qui m'a permis de connaître et d'apprécier une équipe profondément attachée à sa mission.

G. Robaut - Nice

BONNE QUESTION

Comment, et avec quel produit peut-on se débarrasser des prêles ?

R. Quiquandou - Vence

Voilà une question piège, savez-vous que l'on constate actuellement un regain d'envahissement des jardins et des champs par les Prêles ? Ceci est probablement dû au fait que ces cousins des fougères résistent à la plupart des herbicides et ne sont plus concurrencées par les autres mauvaises herbes (qui, elles sont détruites par les désherbants).

Avant d'évoquer le récent numéro du "Lien horticole" qui fait le point sur les recherches en cours, soulignons que les prêles (Equisetum) possèdent des vertus médicinales. Elles sont largement utilisées, sous forme de décoction ou de purin en agriculture biologique et bio-dynamique (dont nous vous parlerons bientôt) afin de renforcer les plantes et de lutter contre les maladies cryptogamiques (champignons). Leur teneur en silice et en oligo-éléments est probablement responsable de leurs vertus.

Pour en revenir à votre question (que je vous remercie de nous avoir posée...) la station CNIH de Chambourcy se passionne actuellement pour le sujet et plusieurs produits ont été testés mais leurs résultats peuvent varier d'un espèce à l'autre. En effet la physiologie de la prêle (plante pourtant apparue il y a des millions d'années) est encore largement méconnue.

Comme il n'est pas question pour nous de vous conseiller de jouer au petit chimiste, voici ce que vous pouvez faire pour améliorer la situation :

- Béchez profondément votre terrain afin de diviser les rhizomes, mais ne rêvez pas, vous ne pourrez pas vous débarrasser ainsi des prêles (leurs tubercules restent viables à près de 5 mètres de profondeur) mais simplement fragmenter les plantes.

- Lors des premières repousses pulvérisez tous les 3 mois des produits contenant de l'aminotriazole et du thiocyanate de potassium (KB mauvaises herbes, Weedazol, Fisons mauvaises herbes etc...) Comme nous sommes dans un domaine de recherches nous vous tiendrons au courant des résultats des expérimentations et nous vous remercions de nous tenir informés des résultats de ces modestes conseils.

DOC.

Les petites annonces

COLLECTIONNEURS

■ Collectionneur Palmiers recherche variétés Brahea, Sabal, Rhipidophyllum etc. M. Guy Farrugia tel : 42 82 75 58

■ Recherche tous livres anciens et documents concernant les Palmiers M. Daniel Jacquemin - Villa Palm'Eiro Les Borrels 3 83250 La Londe Les Maures

EMPLOI
■ Entreprise de Jardins Cagnes sur mer recherche apprenti(e) motivé(e) 16 ans pour contrat sur 2 ans. Sarl BATICVERT - tél : 93 31 73 01 (HR ou répondre)

■ Collège Port Lympia Nice recherche places en entreprise pour nos apprentis jardiniers tél 93 89 45 57 poste 319 M. Buge

■ Recherche partenaire pour exploiter pépinière ornementale - pourrait intéresser débutant passionné - tél 93 70 01 19

BONNES AFFAIRES

■ Entrepreneur recherche 600 m³ de terre végétale sur Nice ou environs - tél 93 70 01 19

■ A vendre Oliviers cinquantenaires et centenaires M. Damien Silve - tél : 94 32 25 65
■ Vends caravane star 4 m bon état, très peu roulé visible à Ramatuelle - tél : 93 86 72 64
■ Vends motoculteur ISEKI A 280 comprenant une charrue une paire roues une paire masses une paire tubes un contrepoids avant - de février 1993 très peu servi - Mme Arcangioli - tél : 93 77 12 47
IMMOBILIER/VENTE
■ Nice Musiciens coquet studio faibles charges 160 000 F - Cabinet Verdi - tél : 93 82 06 76
■ Nice plein centre 2 pièces luxe récent terrasse sud chauffage individuel 430 000 F - Cabinet Verdi - tél : 93 82 06 76
■ Nice Musiciens 2 pièces 65 m² petite terrasse immeuble rometti 495 000 F - Cabinet Verdi - tél : 93 82 06 76
■ Nice plein centre 3 pièces succession 3^e ascenseur beau bourgeois balcons sacrifié 425 000 F - Cabinet Verdi - tél : 93 82 06 76
■ Nice port 4 pièces 85 m²

chauffage individuel balcon 595 000 F à débattre - Cabinet Verdi - tél : 93 82 06 76

■ Nice Nord - villa 200 m² possibilité 2 appartements vue panoramique mer et ville 2 300 000 F Phenicia - tél : 93 82 22 22

■ Nice Fabron - splendide mas provençal 300 m² 6 pièces prestations de qualité 4 chambres 3 bains piscine jardin complante 2 500 m² vue mer 6 500 000 F - Phenicia - tél : 93 82 22 22

■ La Colle sur Loup - belle villa provençale 5/6 pièces 160 m² séjour 50 m² cheminée 4 chambres belle vue campagne 3 000 000 F - Phenicia - tél : 93 82 22 22

■ La Colle sur Loup - superbe 6 pièces 200 m² + appartement 2 pièces piscine construction de grande qualité 5 000 000 F - Phenicia - tél : 93 82 22 22

IMMOBILIER/LOCATION

■ Particulier loue Nice Magnan Parc Robiony 3 pièces dans villa confort calme tous commerces 300 m de la mer juin juillet août septembre - tél : 93 86 72 64

INFORMATIQUE

■ La Gazette recherche matériel Mac : imprimante Post script, lecteur Syquest, barrettes de mémoire vive. Tél : 93 96 16 13

Coopérative Agricole et Horticole de Saint Laurent du Var

Dans notre libre service Gamm Vert, venez découvrir le

Service Avant Vente

Tous les samedi après-midi retrouvez les véritables conseils de paysan d'Eugène

222 av Pierre et Marie Curie. Z.I. secteur A
06700 SAINT LAURENT DU VAR
tel : 93 31 10 86

Tarifs petites annonces

Prix forfaits pour 4 lignes de 32 caractères :

- Emploi (offres et demandes) : 40 F
 - Bonnes affaires : 60 F
 - Immobilier : 80 F
- Remise de 50 % pour tout nouvel abonné.
Envoyer à l'adresse du Journal

MOTOCULTURE CANNOISE

9, rue de Roquebilière 06150 CANNES LA BOCCA

tél 93 47 18 15
fax 93 47 48 45

Débroussailleuses
Tondeuses
Souffleurs

Husqvarna FORET & JARDIN

Motobineuses
Tronçonneuses
Micro-tracteurs

meilleures réponses. Voici votre premier sujet :

Lors de vos travaux de jardinage, accordez-vous de l'importance aux périodes lunaires ?

Envoyez vos réponses à : La Gazette des Jardins méditerranéens - 23, av du Parc Robiony 06200 NICE.

La retraite agricole mode, d'emploi

La retraite n'est pas attribuée automatiquement dès l'âge de 60 ans.

L'assuré salarié agricole, chef d'exploitation ou d'entreprise agricole, membre de la famille ou conjoint doit en faire la demande sur un formulaire réglementaire. Celui-ci est disponible auprès des Caisses de MSA, des correspondants locaux ou des mairies. Si l'assuré dépend de plusieurs régimes de base (assurance Vieillesse agricole et régime des artisans par exemple) et désire la liquidation de ses droits au titre des différents régimes, il suffit qu'il dépose sa demande auprès du dernier régime d'affiliation. Des liaisons sont alors effectuées entre les différents régimes.

Cette demande ne prend pas en compte l'examen des droits à une retraite complémentaire de salarié.

Le salarié doit en demander le règlement auprès de l'une des Caisses à laquelle il a cotisé. Ainsi, un salarié agricole doit déposer une demande de

retraite CAMARCA parallèlement à sa demande de pension.

On peut "préparer" sa retraite avant l'âge de 60 ans.

Un assuré peut, à tout moment, vérifier si l'ensemble de sa carrière a été validé.

S'il est ou a été salarié, il peut demander un relevé de compte à la

(ou aux) caisse(s) auprès de laquelle (ou desquelles) il a été affilié.

Ce relevé comporte les salaires ayant donné lieu à cotisations aux assurances sociales et fait apparaître les périodes d'interruption d'activité et éventuellement les périodes d'emploi relevant d'autres régimes de base d'assurance vieillesse.

S'il constate des erreurs, ou des omissions, l'intéressé doit le signaler à la caisse en lui fournissant un maximum d'informations sur les périodes litigieuses (nom et adresse des employeurs, périodes d'emploi...) afin que celle-ci puisse effectuer les recherches nécessaires et régulariser son compte.

La date d'effet de la retraite

Elle est toujours fixée au premier

jour d'un mois, au mieux le premier jour du mois suivant la réception de la demande par la MSA. Une date plus lointaine peut être choisie et l'assuré peut, sur ce point, demander conseil aux agents de la caisse.

Toutefois, le départ à la retraite ne peut pas se situer avant le 60ème anniversaire de l'intéressé, ni avant la réception de la demande. D'autre part, s'il a appartenu à plusieurs régimes, il n'est pas obligé de demander la liquidation de toutes ses retraites à la même date.

Enfin, pour bénéficier de la retraite, il doit, sauf cas exceptionnels, rompre tout lien professionnel avec son employeur ou cesser définitivement son activité de non-salarié.

Comment effectuer sa demande auprès de la MSA ?

Une fois la demande remplie et signée, et les renseignements d'état civil certifiés conformes par la mairie ou la préfecture, l'assuré doit ensuite l'adresser sous enveloppe affranchie ou la déposer à la MSA :

- du lieu de résidence, s'il est salarié agricole,

- du département où se situe l'exploitation ou l'entreprise, c'est-à-dire celle qui a reçu les cotisations génératrices de droits (ou les dernières cotisations s'il a exercé son activité dans plusieurs départements successifs).

Avant d'envoyer la demande, photocopier les documents réclamés de façon à ne jamais se dessaisir des originaux.

Dès qu'elle est en possession d'une demande de retraite, la caisse adresse un avis de réception, ouvre un dossier vieillesse et affecte un numéro qui servira de référence ou d'identification pour tout ce qui a trait à la retraite visée.

Lors des journées d'information retraite, organisées par les municipalités, la MSA est présente pour répondre à toutes vos questions.

Il suffit d'indiquer nom, prénom, date de naissance pour obtenir reconstitution de carrière et montant de la future retraite.

M.S.A des Alpes Maritimes

Garage Florida

tôlerie - peinture
mécanique -
électricité

Guy Fabris

le garagiste des amoureux des jardins

75, route de Canta Galet
06200 Nice

tél. 93 86 39 76
fax 93 96 90 80

nouveau local

Serge CLARYS



Votre Spécialiste
Étanchéité
Isolation
Terrasses jardins
tel : 93 13 09 87



Eric CORPORANDY
Maison fondée en 1873

+ Traitements
+ Chirurgie
+ Fertilisation



Un arbre ça se soigne®
Pour une meilleure protection des végétaux et de l'environnement

tel : 93 46 58 57
fax : 93 46 20 62
véhicule : 09 32 14 72

Salariés des entreprises paysagistes

Les chiffres de la formation continue

1) Le plan de formation

Il s'agit généralement de formations spécialisées de courtes durées. Leurs coûts s'élevait en 1992 à environ 6 millions de Francs répartis à 50% de frais pédagogiques, 40% de salaires remboursés à l'entreprise et 10% de frais divers (Hébergement, Repas, Déplacement). Le plan est utilisé à 50% pour des formations de terrain.

2) Les mesures jeunes

Il s'agit principalement d'environ 380 contrats de qualification par an pour un montant de 1 7 millions de Francs répartis en 274 contrats pour les entreprises de moins de 10 salariés et 106 contrats pour les entreprises de plus de 10 salariés. 80% de la capacité de financement des contrats de qualification sont utilisés par les petites entreprises (98 % des moins de

10 salariés ont utilisé le contrat de qualification).

3) Le congé individuel de formation

Il est réservé aux salariés ayant plus de 2 ans d'ancienneté dans l'entreprise et correspond généralement à des formations de niveau plus élevé. Il correspond à une vingtaine de cas par an d'une durée moyenne de 1 260 heures pour un coût total de 2 295 000 F dont 70 % de remboursement de salaire et 30 % de coût pédagogique. Une formation financée sous forme de C.I.F s'élève en moyenne à 127 500 F/an. En règle générale, le secteur du Paysage est un gros consommateur de formation continue, soit pour une qualification supplémentaire de ses salariés, soit dans le but d'une embauche ou d'une reconversion.

Frédéric Escoda



Bobby Journaliste à la Gazette

Par JAL et DAVIN



Tous ces professionnels ont contribué, par leurs annonces publicitaires au lancement de la Gazette en finançant les frais techniques des deux premiers numéros, nous vous demandons de leur accorder votre confiance en priorité et de leur signaler que c'est grâce à la Gazette que vous les contactez. A vous maintenant de vous abonner et de faire vivre notre rédaction !

ENTREPRISES DE JARDIN

BATISSEURS DE JARDINS : 248, route de Cannes 06130 GRASSE tel : 93 70 01 19 ; fax : 93 77 80 02
PETITJEAN PAYSAGE : Chemin des Aspres 06410 BIOT tel/fax : 93 33 99 23 ; Véhicule : 92 99 93 61
ALPHA JARDINS : 23, av du Parc Robiony 06200 NICE tel : 93 96 16 13 ; fax : 93 96 11 10
AIRAUT R & V : 234, rte de St Antoine de Ginestière 06200 NICE tel : 93 86 64 76 ; fax : 93 86 64 76
LES JARDINS D'AURELIA : 421, ch des Moulins 06560 VALBONNE tel : 93 12 17 97 ; fax : 93 12 24 53
ART ET JARDINS : 432 bis, av. de Pessicart 06100 NICE tel : 92 09 87 18 ; fax 92 09 87 32
OLIVIER JARDIN : 5, place St François 06300 NICE tel : 93 80 16 87 ; fax : 93 56 31 92
PEPINIERISTES
LES JARDINERIES DU GROS PIN : Allée des 4 chemins 83130 LA GARDE tel : 94 08 55 65 Quartier de l'Almanarre 83400 HYERES tel : 94 57 72 93
PEPINIERES Jacky RUBINO : Chemin A. Laurent, sortie autoroute n°41 06210 MANDELIEU tel : 93 47 31 31; fax : 93 47 94 27
PEPINIERES DE GAUDISSERT : 261, chemin des Colles, 06140 VENCE tel : 93 58 10 40 ; fax : 93 58 65 47
ROSIERS EMERA - VERDIA : 5, rue Guy Moquet BP 44 91401 ORSAY CEDEX tel : 16 (1) 69 28 02 52 ; fax 16 (1) 69 07 60 27
PLAQUE VERT GAZON EN PLAQUES : Domaine de St Apolis

34510 FLORENSAC

tel : 67 77 77 27 ; fax 67 77 78 33

PEPINIERES PETRUCCIOLI :

528, route de Grenoble 06200 NICE

tel : 93 29 88 82 ; fax : 93 18 12 49

FOURNITURES/MATERIELSESPACES VERT DIFFUSION (E.V.D.) :

36, route du Plan, Quartier du Moulin de Brun 06130 GRASSE

tel : 93 77 88 84 ; fax : 93 77 87 43

HYDRAZUR, Arrosage automatique

2208, route de Grasse - Espace Antibes

06600 ANTIBES

tel : 93 33 04 68 ; fax : 93 33 87 51

PLANTIN / Coopérative Agricole St Laurent du Var

222, av. Pierre et Marie Curie - Z.I secteur A 06700 SAINT LAURENT DU VAR

tel : 93 31 10 86 ; fax : 93 07 37 21

TRINITE MOTOCULTURE

9, bd Gal de Gaulle

Rond point de la Liberté 06340 LA TRINITE

tel : 93 27 38 85 ; fax : 93 54 51 00

MOTOCULTURE CANNOISE

9, rue de Roquebillière 06150 CANNES LA BOCCA

tel : 93 47 18 15 ; fax : 93 47 48 45

GARAGE FLORIDA,

75, route de Canta Galet 06200 NICE

tel : 93 86 39 76 ; fax 93 74 25 24

LE MAC D'OCCASION

42, rue Smolett 06000 NICE

tel : 92 04 24 25 ; fax 92 04 24 90

OUTILS LOCATION 2000

23, avenue Joseph Raybaud

06000 NICE

tel : 93 80 03 15 ; fax : 93 62 43 26

ENTREPRISES SPECIALISEESÉTANCHÉITÉ SERGE CLARYS

4, rue Centrale 06300 NICE

tel/fax : 93 13 09 87

PETTITI PJV ESPACE, Grands espaces verts :

740, route de Biot - Quartier de la Brague

06600 ANTIBES

tel : 93 33 56 46 ; fax 93 74 25 24

Eric CORPORANDY, Traitements phytosanitaires :

125, ch de Font - Graissant 06250 MOUGINS

tel : 93 46 58 57 ; fax 93 46 20 62

Valentine MIGNOT, fleuriste :

Palais Roccabella 06000 Nice

tel : 93 56 48 98

ÉTANCHÉITÉ SERGE CLARYS

4, rue Centrale 06300 NICE

tel/fax : 93 13 09 87

ANDRE IMAMOVIC artisan élagueur

1111, ch de Rimiez 06730 ST ANDRE

tel : 93 81 27 22

DIVERSCREDIT AGRICOLE DES ALPES MARITIMES

Siège social

111, av E. Deschame

06700 SAINT LAURENT DU VAR

tel : 93 14 85 00

ABEILLE ASSURANCES - Patrick ZINNIGER

31, rue Scaliéro 06300 NICE

tel : 93 26 58 30 ; fax : 92 04 27 84

CABINET VERDI Agence Immobilière :

25, rue Verdi 06000 Nice tél. : 93 82 06 76

19, rue Meyerbeer 06000 Nice tél. : 93 88 21 22

Fax : 93 82 59 14

AU PROCHAIN NUMÉRO

Dossier spécial sur les Palmiers et la Côte d'Azur

- . Connaitre et reconnaître les différents palmiers
- . Les palmiers dans les villes : Monaco, Hyères les Palmiers
- . Faut-il tailler les palmiers ?
- . Les maladies des palmiers
- . Les palmiers d'intérieur
- . Le palmier d'Anais etc...

Halte au feu

- . Avant le feu : Conseils de "pro" ; que planter, le débroussaillage raisonnable, votre alimentation en eau.
- . Pendant le feu : Les conseils des pompiers et de l'O.N.F.
- . Après le feu : L'Escarène, un exemple de reboisement.
- . Mais aussi
- . Les pelouses sportives, quels stades demain ?

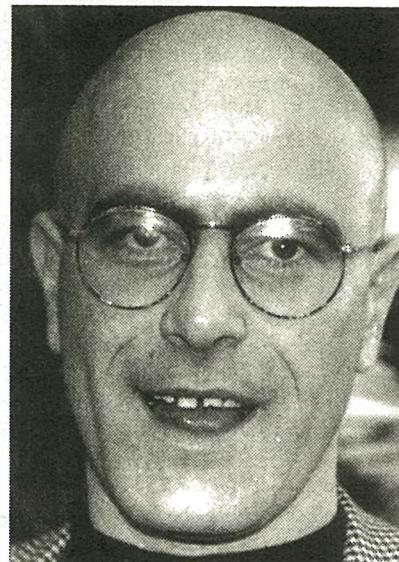
. Histoire : Les jardins d'agrément du littoral niçois de 1918 à 1950 "le temps des théoriciens".

. Retenues de sol : les techniques du futur

. Jardins de demain : Lantosque après la crue, Odile Gout nous parle de paysage.

. Le plus grand bouquet du monde : photo quadri exclusive.

. Nouvelles rubriques : Potager, Escapades etc...



Le trombinoscope

A chaque parution vous découvrirez le visage d'un des membres de la rédaction de la Gazette.

Ce mois ci c'est le rédacteur en chef : Michel Courboulex dit "Courbou"



Les dossiers en préparation

Nous préparons pour 1995 et 1996 des numéros spéciaux et nous recherchons tous témoignages et documents permettant d'offrir une information complète et originale à nos abonnés.

- LES DOSSIERS :

Les terreaux : comment choisir ? Mieux connaître les poteries de jardin

Les piscines paysagées

Jardins du bout du monde : (Nous recherchons un rédacteur bénévole nous envoyant articles et photos sur son pays de résidence.)

Tronçonneuses : essais comparatifs

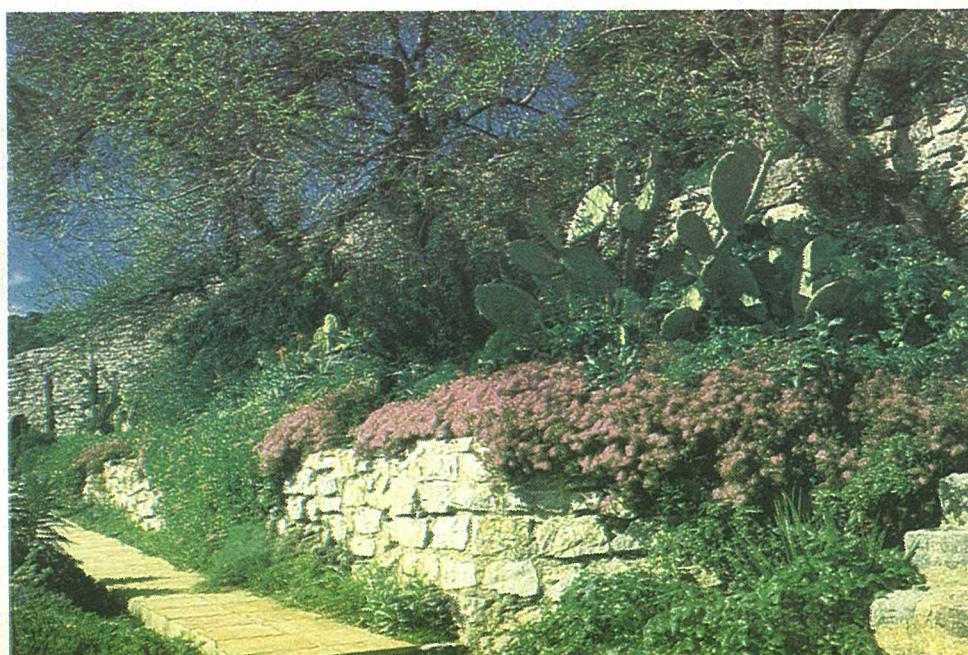
- LES NUMÉROS SPÉCIAUX

Figue et figuier

Les bambous dans tous les jardins

Les agrumes et la Côte d'Azur

L'art dans les jardins



Le Parc Saint Bernard à Hyères

"Une source, ça se dit pas !" lançait le pauvre Ugolin dans Jean de Florette. J'ai envie d'ajouter "un jardin, ça se dit du bout des lèvres" tant on balance toujours entre l'envie de partager une trouvaille et la crainte de susciter l'intérêt de trop de visiteurs à la fois.

Aujourd'hui, je vous emmène dans l'un des jardins de la ville de Hyères, celui du Parc St Bernard.

J'entends déjà les ricanements de certains qui objecteront que ce lieu n'a rien de secret puisque c'est un lieu ouvert à tous et connu depuis des lustres. Encore faut-il savoir le regarder, et en profiter aux bonnes heures.

Si cet endroit est assez peu fréquenté, cela tient au fait qu'il est perché sur les hauteurs de la ville. On va

dans au Parc St Bernard, on n'y passe pas par hasard. Pour vous y rendre, rien de plus facile : il suffit de vous laisser guider par les nombreux petits panneaux, disposés depuis le centre ville, indiquant la Villa Noailles.

La Villa Noailles est sortie de terre en 1924. Replacé dans le contexte de l'époque, on mesure quelle provocation cela a dû être de voir s'édifier une

bâtisse aux lignes si dures et si froides, toute en formes géométriques. Le Vicomte de Noailles, célèbre mécène de l'art moderne, a eu l'heureuse inspiration de créer un parc avec des essences méditerranéennes et exotiques ; on est étonné de trouver, niché au pied de la demeure, un jardin si doux, si voluptueux. Ses concepteurs, et encore aujourd'hui les gens qui l'entre-

tiennent, ont su donner un caractère naturel à ce site. Ici, oubliées la rigueur, la symétrie, point d'arrangements apprêtés, ce jardin peut être considéré comme un pan de colline aménagé. Situé sur une pente abrupte, il est, en fait, disposé en cinq grandes terrasses où pas un recoin n'échappe aux rayons du soleil : c'est un jardin de lumière.

Ce rendu naturel vient notamment du choix des plantes utilisées. Pas de végétaux formés ou taillés de façon ostensible, il y règne une douce anarchie apparente. Les acteurs de la distribution sont tous des "rustiques" : nombreux cistes, ficoïdes ou Phlomis. Parmi la profusion d'espèces moins courantes, on peut remarquer quelques exemplaires de romarin

blanc, d'Eryobotrya deflexa et de nombreux Échium wildepretii à la spectaculaire floraison ; calé sur quelque rocallie le trop peu utilisé Beschorneria yuccoides lance, à cette époque, sa hampe rouge ; un pied de Clématite armandii tire sa flemme, étalé sur la façade d'une restanque. Car tous sont, ici, étalés, lovés, affalés : c'est un jardin de paresse.

Une grande place est accordée à la pierre. On la retrouve dans la construction des murets, des escaliers, des portiques et elle restitue la chaleur qu'elle emmagasine : c'est un jardin de chaleur.

C'est aussi un jardin de calme. Chaque fois que le tumulte de la vie quotidienne me devient insupportable, je fais les quelques kilomètres

pour, vite, regagner ce nid, sur le coup de midi. C'est, assurément, la meilleure heure pour profiter de ce coin sauvage. Là, plus personne, rien ne bouge, plus un bruit. Vous m'y trouverez souvent, allongé sur un muret, avec la seule compagnie des nombreux lézards qui semblent y trouver le même intérêt (moi, c'est facile, c'est le type en chemise bleue, les autres c'est les lézards !). Le temps aidant, j'ai même contracté quelques habitudes et il n'est pas rare que j'y fasse un brin de causette avec Cocteau, Giacometti, Man Ray et autres célèbres fantômes...

Aussi, fainéants de tout poil, rassemblez un peu de votre courage et venez m'y rejoindre...tout doucement.

Serge Schall



OUI

je m'abonne pour un an (6 numéros), à la Gazette des jardins méditerranéens pour seulement 50 F et souhaite bénéficier de

50 % de remise sur ma première petite annonce.

